

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Automne 2012

Volume 32, numéro 3



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)



C.P. 1263,
Succursale 50, Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : infos@sloe.net
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Claudette Bégin	Présidente
Lise Turgeon	Vice-présidente
Francine Beausoleil	Secrétaire
Linda Tinker	Trésorière
Sylvain Latulippe	Administrateur
Jean-Pierre Gilbert	Administrateur

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessous mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent l'abonnement au *Jaseur*, est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR

Rédactrice en chef

Camille Dufresne
camdu@videotron.ca

Mise en page

Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Claudette Bégin, André Bouliane, Serge Bouchard, Claude Castonguay, Lina Corriveau, Camille Dufresne, Jean-Pierre Gilbert, Bernard Héraud, Daniel Jauvin, Frédéric Langlois, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Pierre Otis, Laura Dénommée Patriganni, Corinne Provost, Wilfried Reunbrouck, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Famille Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	Printemps – 15 mars
1 ^{er} mai	Été – 15 juin
1 ^{er} août	Automne – 15 septembre
22 octobre	Hiver – 7 décembre

Dépôt Légal – 3^e trimestre 2012 ISSN 0836-687XP
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
Impression : Multicopie Estrie
Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
Couverture : 50% de fibres postconsommation



Photo de la page couverture :
Bruant chanteur – Michel Pilon

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Vous êtes cordialement invités à l'assemblée générale annuelle de la SLOE!

Cette rencontre importante se tiendra :

Le dimanche 23 septembre à 9h30, au Musée de la nature et des sciences situé au 225 rue Frontenac à Sherbrooke.

Les membres du conseil d'administration seront heureux de vous accueillir et de vous offrir de partager café et muffins.

D'ailleurs à cet effet, vous avez reçu l'avis de convocation ainsi que l'ordre du jour par la poste la semaine dernière. L'assemblée est spécialement conçue pour vous. Elle se rapporte aux activités de notre société. C'est l'occasion de rencontrer les membres du C.A. et de rendre hommage à tous nos bénévoles qui ont œuvré de mai 2011 à septembre 2012, Nous vous les présentons ci-dessous :

Une invitation spéciale leur est adressée.

Adams Kathleen, Amyot Yolande, Auger Mahtilde, Beaudette Serge, Beaudoin Stéphanie, Beausoleil Francine, Bégin Claudette, Benoit Gisèle, Boisvert Johanne, Bouchard Serge, Boulay Gaston, Brûlotte Suzanne, Charbonnier Nicole, Charuest J-Pierre, Corriveau Lina, Cyr André, De Serres Lucie, Dufresne Camille, Gilbert Gisèle, Gilbert J-Pierre, Héraud Bernard, Kohl Suzanne, Labbé Daniel, Labbé Suzanne, Lamontagne Sylvain, Langlois Dominique, Langlois Frédéric, Langlois Pierre, Latulippe Sylvain, Lavoie Danielle, Lessard Camille, Lussier Michel, Martineau Marielle, Massé Jean, Mégré Johanne, Messier Nicole, Miljours Maryse, Paré Miche Line, Paquette Manon, Perras Alain, Pichet Johanne, Pierard Annie, Pilon Michel, Plumet Jacques, Poirier Annie, Poirier Carole, Praud Sylvianne, Roy Manon, Striganuck Michel, Thiboutot Sylvie, Tinker Linda, Turcotte Antoine, Turcotte Christophe, Turcotte Sylvain, Turgeon Benoît, Turgeon Lise, Vaillancourt Benoît, Veilleux Diane.

Nous comptons sur votre présence pour vous récompenser bien dignement. Plusieurs prix de présence vous attendent.

CLAUDETTE BÉGIN

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les plus rares oiseaux du monde Le Cotinga roitelet	13
La quenouille, une plante multifonctionnelle	15
Clé d'identification des oiseaux de rivage	16
Le marais de Gros-Cacouna	29
L'odorat chez les oiseaux	32
Plumage et ramage Bruant chanteur et Bruant de Lincoln	39

ET PLUS ENCORE...

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Jean Grenier, Céline Goldschmilt, Laura Pagé, Johanne Simard

ÉDITORIAL

Le nez au vent, je rame doucement parmi les plantes aquatiques qui envahissent une charmante baie du lac Memphrémagog. Nous sommes au mois d'août et nous effectuons une dernière balade en canot. Déjà, nous sentons un changement dans l'air du temps. D'abord il y a ce silence des oiseaux! À part quelques goélands, nous n'entendons rien! Puis, l'arôme de l'air ambiant. Ça sent l'automne parmi les Pontédéries, nénuphars et nymphéas qui achèvent leur floraison et dégagent une odeur de végétation trop mûre. Puis il y a ces Érables rouges au fond de la baie déjà parés de leurs plus beaux atours. On ne s'y trompe pas. L'été tire déjà à sa fin, cédant la place à l'automne annonciateur du début de la migration des oiseaux etde nouvelles observations pour les passionnés que nous sommes.

Une fébrilité m'habite déjà. Je me réjouis à l'avance des observations intéressantes de limicoles que nous aurons la chance de faire si le niveau des lacs et des cours d'eau de la région se maintient si bas.

Dans ce bulletin *Le Jaseur*, les amateurs d'oiseaux rares en migration sont invités à participer à plusieurs sorties intéressantes dont celles au lac Roxton et au réservoir Beaudette, des lieux réputés en cette période de l'année. Tout point d'eau présentant des rives boueuses peut aussi accueillir une espèce rare, soyez à l'affût. C'est une période idéale pour apprendre à reconnaître les limicoles en plumage automnal. Pour vous aider, nous publions une clé d'identification simple pour ces oiseaux à la page 16.

Enfin, l'automne annonce aussi la tenue de l'assemblée annuelle des membres. Votre présence est importante pour assurer le fonctionnement et la continuité de notre club. Venez en grand nombre pour honorer votre droit de vote et ainsi assurer la pérennité de notre organisation.

Au plaisir de vous rencontrer et bonne lecture!

CAMILLE DUFRESNE

Rédactrice en chef

Clin d'œil

L'année 2012 semble avoir été propice aux Hirondelles à front blanc qui ont niché avec succès sous la corniche de la maison de ma sœur Marie-Josée. La chanceuse! Photo de Gabrielle Dodier.



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Printemps 2012 (du 1^{er} mars au 31 mai 2012)

PAR SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations pour le printemps 2012. Vous constaterez que dix records ont été fracassés. Sept records pour une date d'observation hâtive et trois autres pour des nombres maximums d'individus. De plus, pour faire suite à une suggestion d'un membre, j'ai aussi ajouté un tableau contenant les dix espèces les plus observées. Je me suis aussi permis d'ajouter quelques statistiques.

Si on compare les données d'observations à celles du printemps dernier, on constate une importante augmentation: printemps 2011/2012: 68/75 observateurs (10% ↑), 337/404 heures d'observations (20% ↑), 232/323 feuillets (39% ↑) et 2694/4440 mentions (65% ↑). Cette augmentation est probablement le résultat de la promotion du nouveau feuillet électronique ÉPOQ de RQO, de son utilisation pour « l'avicourse » et des « atlasseurs » déchaînés qui font un travail remarquable. Merci de me donner plus de travail afin d'enrichir notre base de données ÉPOQ!

Date d'observation hâtive record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateurs
Plongeon huard	Nouveau	2012-03-09	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
	Ancien	2010-03-13	1	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
Oie des neiges	Nouveau	2012-03-08	1	Sherbrooke, Rivière Magog	L. Drouin
	Ancien	1990-03-15	80	Compton Station	L. Aud.
Canard chipeau	Nouveau	2012-03-02	1	Sherbrooke, Lac des Nations et rivière Magog	C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, L. Drouin, J. Drouin
	Ancien	1992-03-08	1	Sherbrooke, Rivière Magog	J. Bed.
Canard d'Amérique	Nouveau	2012-03-02	1	Sherbrooke, Rivière Magog	L. Drouin, J. Drouin
	Ancien	2000-03-07	2	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
Canard souchet	Nouveau	2012-03-15	2	Parc Blanchard	B. Héraud
	Ancien	1985-03-30	1	Lac Magog	R. Cam, L. Mes, I. Stp.
Faucon pèlerin	Nouveau	2012-03-02	1	Magog	B. Turgeon
	Ancien	2011-03-10	1	Magog	B. Turgeon
Faucon émerillon	Nouveau	2012-03-16	1	Magog	B. Turgeon
	Ancien	1984-03-23	1	Katevale	V. Létourneau

Nombre maximum record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateurs
Macreuse brune	Nouveau	2012-05-20	62	Magog, Plage	É. Tremblay, B. Turgeon
	Ancien	1961-05-27	50	Lac Memphrémagog	W. Gab.
Harle couronné	Nouveau	2012-03-03	35	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
	Ancien	2005-04-08	30	Magog, Rivière Magog	B. Turgeon
Moqueur chat	Nouveau	2012-05-21	12	Compton	B. Héraud, D. Boucher, J. Mégré
	Ancien	1964-05-22	10	East Angus	N. Bre.

Les dix espèces les plus observées (classé par le nombre de mentions)

#	Espèce	Nb mentions	Nb individus	Nb maximum individus	* Nb moyen individus/mention	** Constance	*** Indice d'abondance
1	Corneille d'Amérique	229	1372	80	5,99	70,9	4,248
2	Mésange à tête noire	196	1314	50	6,7	60,68	4,068
3	Merle d'Amérique	179	1108	50	6,19	55,42	3,43
4	Bruant chanteur	175	791	50	4,52	54,18	2,449
5	Chardonneret jaune	170	1165	50	6,85	52,63	3,607
6	Canard colvert	159	1666	160	10,48	49,23	5,158
7	Carouge à épaulettes	157	1692	66	10,78	48,61	5,238
8	Quiscale bronzé	132	1284	55	9,73	40,87	3,975
9	Bernache du Canada	126	4068	600	32,29	39,01	12,594
10	Goéland à bec cerclé	116	3523	750	30,37	35,91	10,907

* Le nombre moyen d'individus par mention est le nombre moyen d'individus observés à chaque mention d'une espèce. Nombre moyen d'individus par mention = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de mentions de cette espèce.

** La constance est la fréquence d'observation d'une espèce exprimée en pourcentage. Constance = Nombre de mentions * 100 / Nombre de feuillets

*** L'indice d'abondance permet la comparaison des espèces selon leur abondance. Indice d'abondance = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de feuillets.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
Oie rieuse	2012-03-30	1	Saint-François-Xavier-de-Brompton, Étang Tomcod	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, A. Poirier	2	1
Chouette épervière	2012-03-16	1	Cookshire	J. Loranger	3	1

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
Érismature rousse	2012-04-28	2	Bonsecours	F.A. Lussier	9	2
Hibou des marais	2012-04-01	1	Val-Joli	F. Langlois, P. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois	6	2
Fuligule à tête rouge	2012-03-17	1	Sherbrooke, Rivière Magog	L. Drouin	11	3
Hybride Colvert x Noir	2012-04-11	1	Marais de la rivière aux Cerises	É. Tremblay	11	4
Goéland arctique	2012-03-15	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR	8	4
Moqueur polyglotte	2012-05-17	1	Saint-Élie-d'Orford	N. Charbonnier, AGAM	28	4
Macreuse brune	2012-05-19	23	Magog, Plage	B. Turgeon	11	5
	2012-05-21	30		É. Tremblay		
Mésange à tête brune	2012-05-05	3	Val-Joli	B. Turgeon, D. Labbé	85	5
Pic à dos noir	2012-05-05	2	Val-Joli	B. Turgeon, D. Labbé	25	7
Grande Aigrette	2012-04-08	1	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc	16	7
Grèbe jougris	2012-05-09	5	Lac Aylmer	M. Plourde	49	9
Canard souchet	2012-03-15	2	Sherbrooke, Parc Blanchard	B. Héraud	36	9
	2012-03-27	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	É. Tremblay		
	2012-03-31	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Héraud, D. Boucher		
	2012-04-09	4	Sherbrooke, Lac des Nations	B. Héraud, D. Boucher		
	2012-04-13	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon		
Petit Chevalier	2012-05-02	1	Eastman	S. Godin, G. Gilbert	19	10
	2012-05-13	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, C. Tancrede, E. Langlois, S. Langlois		
Faisan de Colchide	2012-04-02	1	Saint-François-Xavier-de-Brompton	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, A. Poirier, C. Coutu	15	12
Grand Chevalier	2012-05-01	2	Saint-Claude	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, A. Poirier	51	12
	2012-05-02	2	Eastman	S. Godin, G. Gilbert		
Canard pilet	2012-03-18	2	Compton	B. Turgeon, L. Turgeon	82	13
	2012-03-27	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	É. Tremblay		

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	
					* 2002 à 2011	
Grand-duc d'Amérique	2012-03-10	2	Sainte-Anne-de-la-Rochelle	G. Perreault, S. Lamoureux	104	14
Paruline à calotte noire	2012-05-20	1	Magog, Plage	É. Tremblay	45	16
Paruline obscure	2012-04-28	1	Bonsecours	F.A. Lussier	124	18
	2012-05-16	1	Sherbrooke, Mont Bellevue	B. Héraud		
	2012-05-21	1	Parc national du Mont Orford, Secteur Stukely	Ju. Loranger, J. Loranger		
	2012-05-23	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR25	F. Langlois		
Bécasseau minuscule	2012-05-17	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, D. Langlois, E. Langlois, S. Langlois	43	19
	2012-05-19	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, C. Lahaye Cloutier, M. Cloutier, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, A. Poirier, S. Latulippe, H. Paquette, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, C. Sparnaay, N. Bachand		
Passerin indigo	2012-05-18	1	Johnville, Parc écoforestier	G. Gilbert	63	21
	2012-05-25	4	Sherbrooke, Mont Bellevue	B. Héraud, D. Boucher		
Paruline des pins	2012-04-18 et 2012-04-26	1	Sherbrooke, Parc du Barrage	B. Héraud	30	22
	2012-05-07	1	Magog	B. Turgeon		
	2012-05-12	2	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR		
	2012-05-21	1	Compton	B. Héraud, D. Boucher, J. Mégré		
Garrot d'Islande	2012-03-10 et 2012-03-17	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Rivière Magog	B. Turgeon, AL	68	24
Hirondelle de rivage	2012-04-30	1	Ayers Cliff, Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot	187	25
	2012-05-04	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois		
	2012-05-05	1	Bromptonville	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, S. Turcotte		
	2012-05-10	1	Val-Joli	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois		
Plectrophane des neiges	2012-03-12	50	Val-Joli	B. Turgeon	138	25

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2011	* 2002 à 2011
Quiscale rouilleux	2012-04-09 au 2012-05-12	1 à 18	Marais de la rivière aux Cerises	B. Turgeon, É. Tremblay, B. Hé- raud, D. Boudreau, G. Gilbert, B. Turgeon, D. Labbé, A. Renaud, AL	119	26
	2012-04-24	3	Johnville, Parc écoforestier	G. Gilbert		
	2012-05-05	3	Danville, Étang Burbank	P. Rodrigue, N. Jolin		
Sturnelle des prés	2012-05-05	1	Saint-Claude	F. Langlois, E. Langlois, S. Lan- glois, M. Langlois, P. Langlois	375	27
	2012-05-20	1	Canton Potton	B. Turgeon, L. Turgeon		
	2012-05-21	1	Saint-Claude	F. Langlois, E. Langlois, S. Lan- glois, M. Langlois, D. Langlois, A. Poirier		
	2012-05-21	1	Cookshire	B. Héraud, D. Boucher		
Faucon pèlerin	2012-03-03 au 2012-05-09	1	Magog	B. Turgeon, É. Tremblay	63	28
	2012-03-11	1	Compton	É. Tremblay		
Paruline triste	2012-05-25	1	Sherbrooke, Mont Bellevue	B. Héraud, D. Boucher	99	29
Canard chipeau	2012-03-08 au 2012-03-16	1 à 8	Sherbrooke, Lac des Na- tions	F. Langlois, E. Langlois, S. Lan- glois, M. Langlois, D. Langlois, R. Langlois, P. Langlois, A. Poirier, B. Héraud, A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR	121	30
	2012-03-26	1	Sainte-Catherine-de- Hatley, Île du Marais	É. Tremblay		
	2012-03-31	4	Sainte-Catherine-de- Hatley, Île du Marais	B. Héraud, D. Boucher		
	2012-04-18	1	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Lan- glois, M. Langlois, D. Langlois		
	2012-05-12	1	Marais de la rivière aux Cerises	B. Turgeon, D. Labbé, A. Renaud, É. Tremblay, AL		
Petit Fuligule	2012-03-27 au 2012-04-21	2 à 3	Sainte-Catherine-de- Hatley, Île du Marais et Magog	É. Tremblay, B. Turgeon	123	31
Grive à dos olive	2012-04-28	2	Bonsecours	F.A. Lussier	97	32
Paruline rayée	2012-05-21	1	Mont Orford	J. Loranger, Ju. Loranger	87	34
Bruant de Lincoln	2012-05-18	3	Johnville, Parc écoforestier	G. Gilbert	98	38

* Nb de mentions saisonnières pour la période indiquée

Autres mentions rares: Chevalier solitaire, Sarcelle à ailes bleues, Hirondelle à ailes hérissées, Paruline du Canada, Paruline à couronne rousse, Roselin familier, Hirondelle à front blanc.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 161	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 8
Nombre d'espèces au statut « Résident » : 15	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 15
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 122	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 12
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 134	Nombre d'espèces de type « De passage » : 17
Nombre d'espèces de type « Exotique » : 1	Nombre d'espèces de type « Sp » : 11
Nombre de migrants nicheurs : 104	Nombre de migrants de passage : 13

Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Kathleen Adams, Marcel Agagnier, Nicole Bachand, Johanne Boisvert, Luc Borgia, Denis Boudreau, Diane Boucher, Serge Bouchard, Claire Caron, Nicole Charbonnier, Marcel Cloutier, Denis Collins, Lina Corriveau, Cécile Coutu, Andre Croteau, Jacques Drouin, Louise Drouin, Camille Dufresne, Sandrine Effray, Patrick Filiatrault, Marie Gagnon, Rémi Gauvin, Gisèle Gilbert, Suzanne Godin, Jean-Sébastien Guénette, Bernard Héraud, Nancy Jolin, Daniel Labbé, Céline Lahaye Cloutier, Benoit Laliberté, Stéphane Lamoureux, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Serge Lebel, Micheline Leclerc, Jessy Loranger, Julie Loranger, Fleur-Aimée Lussier, Serge Mailhot, Céline Maurice, Joanne Mégré, Daniel Ouellette, Huguette Paquette Mongeon, Jean Paquin, Alain Perras, Geneviève Perreault, Marc Plourde, Annie Poirier, Johanne Poitras, Anaïs Renaud, Paulin Rodrigue, François Shaffer, Richard Smith, Maité SOUM, Caroline Sparnaay, Claude Tancrede, Julie Tremblay, Normand Tremblay, Éric Tremblay, Sylvain Turcotte, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Benoit Turgeon, Lise Turgeon, Diane Veilleux.

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca


**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

Devenez membre

**Profitez des avantages:
Plusieurs conférences
Ateliers, cours, voyages
Visites de jardins privés
Échange de vivaces
Rabais chez les marchands**



**Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca
C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8**



**Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie**

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

QUOI DE NEUF EN ESTRIE

Projet de l'Atlas

PAR BENOÎT TURGEON



Lorsque la saison 2012 a commencé, je m'étais fixé deux objectifs. Il fallait absolument augmenter le nombre de points d'écoute, surtout dans les parcelles jugées prioritaires, et faire participer le plus de gens possible.

Le premier objectif a été atteint, car le nombre de parcelles avec des points d'écoute a augmenté considérablement. Le deuxième objectif n'a été atteint qu'à moitié.

Cette année, j'ai inscrit sur la liste des activités de la SLOE deux excursions dans deux parcelles que j'ai appelées «parcelles de club». Parmi les personnes qui sont venues aux deux excursions, 5 en étaient à leurs premières expériences et j'en suis satisfait. L'année prochaine, je vais répéter l'activité.

Le nombre de personnes inscrites est resté sensiblement le même que l'année précédente avec 195 personnes pour la région de l'Estrie. J'aurais bien aimé augmenter considérablement le nombre d'observateurs occasionnels parmi la population en général et aussi parmi les photographes. Ceux-ci apportent souvent une preuve visuelle de ce qu'ils ont vu. Je tenterai de convaincre le plus de gens possible pour les deux années qui restent, car les observateurs occasionnels seront très utiles. Plusieurs parcelles sont dites complétées et il reste beaucoup d'indices de nidification à augmenter.

Parcelles du club

Cette année, j'ai choisi deux parcelles pour qu'elles soient visitées par tous les membres de la SLOE. Ces parcelles de clubs ont suscité beaucoup d'intérêt, puisque 12 personnes ont participé à l'activité du 25 juin à Stukely et 13 le 30 juillet à Saint-Malo.

La première journée s'annonçait mal, car les prévisions de la météo n'annonçaient rien de bon. Nous avons fait 4 équipes pour parcourir les routes en nous arrêtant tous les 200 à 500 mètres. De plus, une équipe a fait de l'observation dans une forêt.

Cette façon de faire nous a permis d'inscrire de nombreux codes d'indices de nidifications probables et de

nidifications confirmées. Nous avons vu 74 espèces entre 7h et 10h. De plus, Gisèle Gilbert avait fait les points d'écoute au préalable.

À Saint-Malo, nous avons procédé de la même manière, mais cette fois, Gisèle Gilbert avait fait les points d'écoute le matin même. Nous avons parcouru la parcelle de 7h à 11h. Cette fois, ce sont 79 espèces qui ont été répertoriées, dont deux Coulicous à bec noir. Nous avons vu 14 Bruants de Lincoln. C'est bien normal, car ils nichent dans les plantations de conifères qui sont nombreuses dans cette parcelle.

Points d'écoute

Lors des deux premières années de l'Atlas, les « atlasseurs » de l'Estrie ont surtout parcouru leurs territoires pour trouver des indices de nidification et la région se trouvait en déficit de points d'écoute. Les « atlasseurs » me disaient qu'ils se familiarisaient avec les chants d'oiseaux avant d'entreprendre de faire les points d'écoute. En 2012, ce fut un renversement total de la situation. Le nombre de parcelles avec des points d'écoute est passé de 13 en 2010 à 12 en 2011 et finalement à 33 en 2012. Ce dernier nombre est partiel, car plusieurs participants n'ont pas encore rentré leurs données.

Il y a maintenant, 107 parcelles sur 121 que compte l'Estrie, qui ont au moins une mention d'indice de nidification. Il y a aussi 625 points d'écoute dans 52 parcelles différentes.

En somme, l'année 2012 a été très satisfaisante même si plusieurs espèces semblent être disparues de l'Estrie. Je reviendrai là-dessus dans le prochain Jaseur. Il reste encore passablement d'indices de nidification à augmenter et plusieurs parcelles encore orphelines. Celles-ci sont de plus en plus éloignées des villes.

Si vous voulez participer à cette grande collecte de données scientifiques collectives, n'hésitez pas à me contacter. Merci à tous les participants.



CiM

Centre d'interprétation du Marais

69 chemin Roy
Magog (QC)
819-843-8118

Ateliers Conférences Films

**Pour connaître notre programmation 2012
Inscrivez-vous à notre infolettre!**

www.marisauxcerises.com



Desjardins
Caisse du Mont-Bellevue
de Sherbrooke

Daniel Lemay
Directeur général

Siège social

1100 rue Galt Ouest
Sherbrooke Québec J1H 2A4
819 566-4364 poste 2227
Télécopieur : 819 566-0607

daniel.k.lemay@desjardins.com

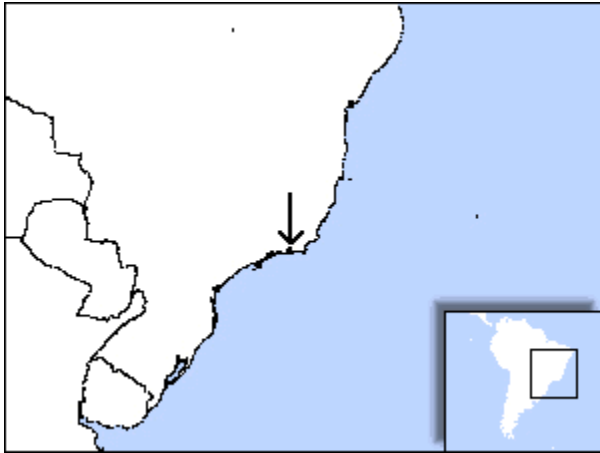
Site Internet caisse :
www.desjardins.com/caissemontbellevuedesherbrooke

LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE...

Le *Cotinga roitelet*

PAR FRÉDÉRIC LANGLOIS

Le *Cotinga roitelet*, un tout petit oiseau d'Amérique du Sud, a été redécouvert en 1996, après plus de 100 ans sans mention confirmée!



Cotinga roitelet

Calyptura cristata (Vieillot, 1818)

Répartition géographique : Brésil

Taille : 8 cm

Statut UICN : CR

Ce joli petit oiseau semblable à notre Roitelet à couronne dorée est «En danger critique d'extinction» (CR). Il n'a été vu qu'une seule fois au cours du 20^e siècle. Le *Cotinga roitelet* est limité au sud-est du Brésil : il habite au nord de la ville de Rio de Janeiro, dans l'état du même nom, et aussi dans l'état de Sao Paulo et peut-être ailleurs dans le sud-est du pays. La population est estimée à moins de 50 individus matures. L'espèce est tellement petite et difficile à apercevoir qu'il est possible qu'elle soit plus commune qu'on le pense, mais il est aussi possible qu'elle soit éteinte.

Classement

Ordre : Passériformes

Famille : *incertae sedis* (famille incertaine) Voir ci-dessous

Genre : *Calyptura* (une seule espèce)

Espèce : *Calyptura cristata* (*Cotinga roitelet*)

Aucune sous-espèce

Le *Cotinga roitelet* était traditionnellement considéré membre de la famille des Cotingidés, mais le déplacement de plusieurs espèces de cette famille dans la famille des Tityridés, incluant les trois iodopleures (*Iodopleura*), qui étaient considérés proches du *Cotinga roitelet*, ont fait que plusieurs scientifiques l'ont classé *incertae sedis*. Or, une étude publiée en 2012 démontre, par l'analyse de l'ADN d'un très vieux spécimen de musée (environ 180 ans), que ses plus proches parents seraient de la famille des Tyrannidés : les platyrhynques (*Platyrinchus*) et le Moucherolle manakin (*Neopipo cinnamomea*). Il serait donc peut-être aussi un Tyrannidé, mais les auteurs de cette étude pensent qu'il serait préférable de classer ces trois genres dans une famille à eux seuls : les Platyrinchidés. Avec l'avancement des recherches, il est possible que d'autres Tyrannidés soient inclus dans cette famille (si elle est créée). Bref, ce n'est pas un vrai cotinga et il devrait changer de nom français bientôt (peut-être pour *Calyptura roitelet*?).

Le *Cotinga roitelet* a le dos et le cou olive jaunâtre, le dessous jaune avec du vert sur la poitrine. Il a la queue très courte et les ailes sombres avec des barres alaires blanches. Le centre de la couronne est rouge, entouré de plumes noires. Il lève souvent sa couronne qui devient alors une petite huppe.



Photo BirdLife international

Ce petit oiseau habiterait dans les lieux les plus sauvages de cette région, qui comporte plusieurs grandes villes, et assez en altitude dans les forêts de montagne. Il semble qu'il se nourrisse de fruits, d'invertébrés et de graines.

Au milieu du 19^e siècle, il n'était pas rare. Mais, au 20^e siècle, il fallut attendre en 1996 pour avoir une observation confirmée! Cette observation consiste à deux Cotingas roitelet observés pendant plusieurs jours en octobre de cette année-là. Plusieurs rumeurs et observations non-confirmées ont aussi été mentionnées. Voici l'une des plus probables : le 4 mars 2006, un spécimen aurait été vu près d'Ubatuba (état de Sao Paulo, Brésil) parmi d'autres passereaux. Malgré les recherches, il n'y a pas eu de mention confirmée depuis celle de 1996. Le fait que l'espèce soit petite et habite des endroits difficiles d'accès et éloignés minimise les chances de l'apercevoir. Un spécimen qui a été tué entre mai 1819 et avril 1820 dans l'état de Sao Paulo, Brésil, a été découvert dans le musée de Berlin en 2007, ce qui étend l'aire de répartition connu de l'espèce et rend encore plus probable la mention d'Ubatuba.

Menaces

La déforestation semble avoir été la principale cause du déclin du Cotinga roitelet. On coupait les arbres pour faire des mines de diamants et d'or ainsi que pour les plantations de café aux endroits même où ont été récoltés les spécimens de musée. La récolte de certaines plantes dans les forêts de la région peut menacer l'espèce en réduisant les sources de nourriture, mais aussi en modifiant l'habitat et les microclimats.

Les scientifiques espèrent continuer les recherches afin de protéger les populations existantes, si toutefois il y en reste...

Il reste de l'espoir pour sauver cette espèce unique, car le Cotinga roitelet est protégé par la loi brésilienne et plusieurs de ses habitats sont dans des réserves.

Sources: *BirdLife International*, UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), IBC (*The Internet Bird Collection*), Wikipédia, Mentions d'oiseaux rares du Brésil : http://www.worldtwitch.com/brazil_bird_reports.htm Étude sur les liens de parenté du Cotinga roitelet : http://192.38.112.111/pdf-reprints/Ohlson_ibis_2012.pdf

Bonne nouvelle pour le Bécasseau spatule

Dans *Le Jaseur* de ce printemps, j'avais publié un article sur le Bécasseau spatule (*Eurynorhynchus pygmeus*), un petit limicole très rare. On pouvait lire que des programmes d'élevage en captivité étaient en cours. Eh bien, pour la deuxième fois seulement, plusieurs oisillons sont nés en captivité et sont en bonne santé!



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



DES NOUVELLES DE LAMRAC

La quenouille, une plante multifonctionnelle

PAR WILFRIED REUNBROUCK,

Étudiant en Gestion et Protection de la Nature

Photo d'Éric Lajeunesse

Les quenouilles sont des éléments familiers des rivages de nos cours d'eau, lacs et milieux humides. Au Québec, il existe deux espèces, la Quenouille à feuilles étroites (*T. angustifolia*) et la Quenouille à feuilles larges (*T. latifolia*), la plus commune des deux. La plante présente de longues feuilles linéaires plus ou moins étroites et porte une longue inflorescence brune et rigide au toucher composée de nombreux akènes doux et soyeux une fois matures. Les deux espèces sont des plantes vivaces et indigènes pouvant mesurer de 1 à 3 m de hauteur et possédant une capacité de colonisation accrue grâce à leurs rhizomes (partie souterraine de la tige) formant un réseau étendu à même de s'implanter dans les sols humides en milieu naturel ou urbain.



La quenouille est une plante des plus importantes dans les milieux humides où elle supporte une biodiversité impressionnante. Malheureusement, l'habitat de la quenouille est de plus en plus envahi par le Roseau commun (*Phragmites australis*), une plante très compétitive introduite d'Europe. Pour les oiseaux, elle joue les rôles de perchoir, d'abri, de support et de matière première pour la fabrication de nids. Voici comment certains oiseaux retrouvés sur le territoire du marais de la rivière aux Cerises utilisent plus spécifiquement la quenouille.

Le Petit Blongios (*Ixobrychus exilis*) niche essentiellement dans les marais d'eau douce. Il apprécie les marais à quenouilles, mais on peut aussi le trouver associé à d'autres espèces végétales comme le Roseau commun, la Céphalante occidentale (*Cephalanthus occidentalis*) ou le Myrique baumier (*Myrica gale*). Le nid est une plate-forme située entre 5 cm et 1 m au-dessus du niveau de l'eau le mettant ainsi à l'abri de la montée des eaux et des prédateurs. Cette plate-forme est construite sur des tiges fraîches et sèches de quenouilles, courbées vers le bas. Des plantes aquatiques servant de couvertures viennent

parachever l'ensemble. On peut souligner que la perte des zones de nidification par la destruction des zones humides est la plus importante menace qui pèse sur le Petit Blongios.

Pour sa part, le Carouge à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*) peut être rencontré dans des zones herbeuses ouvertes, mais apprécie plus encore les zones humides où il peut se nourrir des nombreux insectes présents. Le nid est construit en forme de panier creux et constitué de tiges de quenouilles entrelacées fixées à la végétation et est tapissé de matériaux doux comme de la mousse ou du carex, il peut être aussi cimenté avec de la boue pour le renforcer. Les nids peuvent se situer entre 10 cm et 5 m au-dessus du niveau de l'eau bien cachés des prédateurs.

Une façon particulière de nidifier nous vient de la bernache. En effet cet oiseau peut être amené à utiliser comme site de ponte des huttes abandonnées de Rat musqué. Ces huttes sont construites par le Rat musqué à partir principalement de quenouilles, de joncs et de boue qu'il entasse pour former un dôme. Ce comportement reste néanmoins inféodé à une sous-espèce de bernache (*Branta canadensis maxima*) appelée bernache résidente ou bernache géante, car pouvant être jusqu'à 40 % plus grosse que les autres sous-espèces.

Le Troglodyte des marais (*Cistothorus palustris*) est un oiseau polygame que l'on retrouve dans les marais d'eau douce où poussent la quenouille et d'autres plantes aquatiques de grande taille. On retrouve aussi l'espèce le long des rivières, des lacs et des étangs. La caractéristique du Troglodyte des marais est le nombre de nids que le mâle construit. Un mâle peut construire jusqu'à 20 nids utilisant des herbes et des feuilles fixées à des tiges de quenouilles. En forme de dôme, le nid est situé généralement à 1 m au-dessus de l'eau. Une fois que la femelle a choisi son nid, elle le garnit de plumes et de duvet végétal issu de la quenouille.

CLÉ D'IDENTIFICATION DES OISEAUX DE RIVAGE

PAR DANIEL JAUVIN

1-Pluviers (tête de pigeon)

- | | |
|----------|---|
| 1-gros | 1. Axillaires noires, croupion blanc, bandes alaires
2. Axillaires pâles, croupion, ailes, dos unis foncés |
| 2-moyen | 1. Deux colliers
2. Bariolé |
| 3-petits | 1. dos sable mouillé
2. dos sable sec |

Pluvier argenté
Pluvier bronzé
Pluvier kildir
Tournepierre à collier
Pluvier semipalmé
Pluvier siffleur

2-Grands bécasseaux (corneille)

- | | |
|---------------------|--|
| 1-bec vers le haut | 1. sous-alaires noires
2. sous-alaires cannelle |
| 2-bec vers le bas | 1. dessus de la tête rayée |
| 3-bec droit | 1-pattes jaunes 1. petit bec, tête de pigeon, piquet
2. grand bec 1. cri kiou kiou kiou
2. autres cris |
| 2-pattes non jaunes | 1. sans bande alaire, mach. à coudre
2. grosses bandes alaires |

Barge hudsonienne
Barge marbrée
Courlis corlieu

Maubèche des champs
Grand Chevalier
Petit Chevalier
Bécasseau à échasses
Chevalier semipalmé

3- Bécasseaux de taille moyenne (merle)

- | | |
|----------------------|--|
| 1-bec très long | 1. décolle en sifflant des ailes, bois
2. décolle avec un «skép» et zigzague
3. s'alimente en mouv. mach. à coudre |
| 2-bec moyen | 1. vol arqué, hoche la queue
2. vol hiron. dos sombre, pattes vertes
3. bavette, pattes jaunâtres
4. trapu, gris écaillé, bec court |
| 3-bécasseaux nageurs | 1. ailes unies, croupion blanc, bec fin
2. bandes alaires, dos rayé
3. bandes alaires, dos uni, bec fort |

Bécasse d'Amérique
Bécassine de Wilson
Bécassin roux
Chevalier grivelé
Chevalier solitaire
Bécasseau à poitrine cendrée
Bécasseau maubèche
Phalarope de Wilson
Phalarope à bec étroit
Phalarope à bec large

4-Bécasseaux de petite taille (moineau)

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1-gros | 1. pâle, bandes alaires, court les vagues
2. foncé, ardoisé, sur les roches
3. bec vers le bas, dos voûté |
| 2-ailes plus longues que la queue | 1. croupion blanc, flanc moucheté lég. |
| 3-Petit | 1. pattes jaunes, brunâtre
2. pattes noires, grisâtre |

Bécasseau sanderling
Bécasseau violet
Bécasseau variable

Bécasseau à croupion blanc
Bécasseau minuscule
Bécasseau semipalmé

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

**Je salue tous les amateurs
de plein air
et vous souhaite les plus belles
découvertes ornithologiques !**

Pierre-Luc Dusseault

**Le député fédéral
de Sherbrooke**



A blue ink signature of Pierre-Luc Dusseault.

Vous pouvez me joindre

ainsi que mon équipe :

100, rue Belvédère Sud (entrée arrière)

Sherbrooke (Qc) J1H 4B5

Tél.: 819-564-4200

pierre-luc.dusseault.C1A@parl.gc.ca

Heures d'ouverture:

Lundi: 13h00 à 16h30

Mardi au jeudi: 9h00 à 16h30

Vendredi: 9h00 à 12h00

www.pldusseault.ca



LES SAISONS AU BOIS BECKETT

Parc et bois, boisé, arbres...

PAR LIN SWEENEY

Juste ce titre est rafraîchissant non? Qui n'est pas venu marcher pour motif d'ombre fraîche au bois Beckett cet été 2012 singulièrement ensoleillé, chaud et sec?

Possiblement le premier d'une suite d'articles sur les arbres, celui-ci aborde les ARBRES À RACINES PROFONDES. En effet, ceux-ci soutirent l'eau à bonne profondeur, bas dans le sol, d'une part; et d'autre part, lors de grands vents et perturbations genre inondations, glissements de terrains, etc., comme ils sont plus ancrés ils résisteront mieux aux chablis, coulées, érosions.

D'ailleurs, question peut-être impertinente : pourquoi les saules centenaires de l'allée des saules du bois Beckett sont-ils davantage tombés du côté de la rue La Rochefoucauld que ceux de l'autre côté? Tous les saules ont des racines relativement superficielles et donc il ne faut point se surprendre qu'ils ne mourront pas tous debout sans tomber, comme de dignes chicots. À Beckett les ancêtres ont sans doute choisi le critère de rapidité de croissance en plantant des saules pour border leur chemin de ferme reliant la maison familiale au rang Beckett – devenu rue Beckett. Pour les arbres nommés ci-après, l'astérisque (*) indiquera qu'EN PLUS d'être arbres à enracinement profond, ils croissent aussi assez rapidement ou plus rapidement que la moyenne.

D'abord, les résineux. En général ils sont reconnus pour leurs racines peu profondes mais dans la famille du pin, il y a au moins trois exceptions : le rouge, le gris, et le sylvestre*.

Ensuite, les feuillus. Curieusement, comme si l'essence de la noix se trouvait loin en dessous (!?!), les arbres à noix ont quasi tous des racines à pivot s'enfonçant amplement, donc enracinement profond : tous les noyers, caryers, marronniers, chênes (1) (en considérant ici les glands comme des noix!) dont le Chêne rouge*. Le noisetier? Non, l'exception qui confirme la règle hé! hé! car dans cette famille des Bétulacées qui comprend les bouleaux, charmes, aulnes... seul l'ostryer descend ses ra-

cines à bonne profondeur. L'amandier (*Prunus amygdalus*) ? ha! ha! Je l'ignore mais le Cerisier tardif, notre seul cerisier (*prunus*) véritablement arbre, Oui! Ainsi que, dans cette famille élargie des Rosacées, toutes les aubépines plongent aussi, creux leurs racines.

Puis, laissant de côté en effet cette notion de noix, voici deux représentants bien réputés : tous les tilleuls* et les frênes* – sauf le Frêne noir (ou Frêne gras) qui pousse en tourbière humide...

Enfin, dans la famille des Légumineuses-arbres, le gymnocladier (ou chicot) est un autre candidat fort ancré et enfoncé, bien que sa croissance soit très lente. À l'inverse de ceci, deux derniers arbres également moins populaires ici mais poussant plus rapidement : les mûriers* ainsi que les micocouliers*.

Notez en terminant que les hybrides et variétés horticoles «remaniées» n'ont pas été pris en compte dans ce texte.

Et pour avoir le meilleur des deux mondes, ne reste plus qu'à croiser cette liste d'arbres avec celle «des oiseaux» ... ça je laisse ça à un amateur de la SLOE hi! hi!

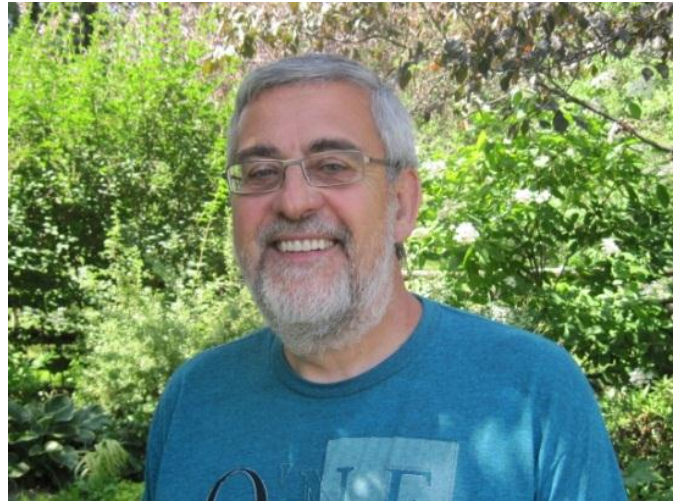
(1) : Sauf le Chêne palustre ou des marais, qui comme le Frêne noir se plaît originalement en station plus humide, le caractère héréditaire d'enracinement superficiel ayant perduré -en effet sur rive ou rivage et près de marais ou marécage, l'eau n'est jamais trop éloignée pour aller la puiser.

Référence principale : Répertoire des arbres et arbustes ornementaux, Hydro-Québec (2010)

Le bénévole de l'année 2012, au bois Beckett

M. Lin Sweeney est un administrateur au sein du C.A. du Regroupement du bois Beckett et responsable du dossier de la Renouée japonaise. Il est impliqué au sein de notre organisme depuis trois ans. M. Sweeney a été choisi par le C.A. du Regroupement du bois Beckett pour son remarquable travail dans la planification, la concertation, l'éradication de la Renouée japonaise. Cette plante à la jonction des sentiers 5 et 6 était des plus envahissantes et nous voulions trouver une méthode écologique afin de l'éradiquer. L'équipe de M. Gilles Bégin des parcs et espaces verts de la ville de Sherbrooke, M. Jean-Yves La Rougery de l'arrondissement de Jacques-Cartier et l'équipe du Regroupement du bois Beckett ont concocté une approche qui s'avère, à ce jour, une réussite.

Claude Castonguay
Regroupement du bois Beckett



Maison de l'eau

La nature sous toutes ses coutures!

- | | |
|--|--|
|  Nourriture |  Nichoirs et mangeoires |
|  Cartes |  Affiches |
|  Feuilles d'observations quotidiennes |  Jouets et cadeaux |



destination
SHERBROOKE.com

15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819 821-5893

Horaire régulier : du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Horaire estival : tous les jours de 8 h 30 à 19 h

LES JARDINS D'OISEAUX

Un jardin de rêve dans un écrin naturel

TEXTE ET PHOTOS DE CAMILLE DUFRESNE

Au cours d'une balade estivale, j'ai eu la grande joie de découvrir le Domaine Joly-De Lotbinière, une vaste propriété de plus de 137 ha située sur la rive sud du Saint-Laurent près de la municipalité de Sainte-Croix. Sur une haute terrasse surplombant le fleuve Saint-Laurent, le domaine se révèle à mes yeux.



Niché à l'abri des grands vents, l'endroit constitue un mariage hors du commun entre un milieu naturel exceptionnel et des jardins harmonieusement aménagés. Un paradis pour les oiseaux et une source d'inspiration pour une jardinière qui aime les attirer dans sa propre cour.

Aménagé sur la pointe Platon, l'emplacement du domaine est exceptionnel. Composé de deux terrasses, il bénéficie d'un climat plus clément à l'intérieur d'une zone étroite, bien à l'abri des vents forts et desséchants de l'hiver. Au fil des années, les travaux d'aménagement, de protection et de mise en valeur entrepris par les propriétaires, puis par la Fondation du Domaine Joly-De Lotbinière, ont permis la conservation de milieux naturels exceptionnels et l'établissement de jardins magnifiques.

Des jardins qui se distinguent

La visite des jardins est une belle occasion pour dénicher la plante inusitée ou la nouvelle variété qui pourrait être implantée dans un jardin pour attirer les oiseaux. L'*Allée seigneuriale* est un chef-d'œuvre de plantes annuelles et vivaces offrant aux visiteurs un tableau changeant du

printemps à l'automne. Les papillons et les colibris y butinent allégrement.

Notre randonnée nous mène ensuite vers la résidence majestueuse qui ravit l'oeil par son côté romantique en parfaite harmonie avec les lieux. Plantés par la famille De Lotbinière, plusieurs arbres remarquables entourent les bâtiments. La Fondation a aussi introduit plusieurs variétés rares, dont le Noisetier de By-

zance, le Hêtre d'Europe et le Chêne écarlate.

L'automne, les oiseaux se retrouvent nombreux dans tous ces arbres matures qui leur offrent fruits et graines.

On doit parcourir lentement le *Jardin des sens*, le *Jardin de fleurs à couper*, le *Potager à l'ancienne* et le *Potager des curiosités* pour apprécier les mariages parfaits des végétaux qui y sont présentés. Au printemps, comme en été, les plantations d'annuelles et de vivaces rivalisent de couleurs et attirent les papillons, les colibris et les oiseaux granivores comme le Chardonneret jaune.

Jadis cultivée, la *Prairie ronde* s'étend sur près de deux hectares. Aujourd'hui, son pavillon bleu est un lieu de repos et de contemplation pour le promeneur à l'affût des chants des oiseaux qui fréquentent cette prairie naturelle. On y a aménagé un *Jardin méditerranéen*, un *Jardin de sous-bois* et un étang pour présenter aux visiteurs des plantes provenant des quatre coins du monde.

Des milieux naturels bien préservés

Le Domaine Joly-De Lotbinière a permis de préserver plusieurs habitats naturels qui abritent une grande diversité d'espèces d'oiseaux et de plantes. Pour augmenter ses chances de faire des observations intéressantes, il est conseillé d'entreprendre la randonnée tôt le matin. L'allée d'accueil mène à un sentier de 2,4 km qui serpente dans la forêt domaniale composée de différents peuplements forestiers. Au printemps, c'est un lieu intéressant pour les oiseaux forestiers en migration. Parulines, viréos, grives et moucherolles sont au rendez-vous. C'est également le domaine du Moucherolle tchébec, du Pioui de l'Est, des Viréos mélodieux et aux yeux rouges, du Pic maculé, ainsi que des Grives fauve et des bois qui y nichent chaque année.

On aborde la descente vers le fleuve en empruntant la *Côte blanche* qui mène à la terrasse inférieure. Tout au long de cette allée, les bosquets composés d'érables, de saules, de framboisiers et de vignes sauvages sont omniprésents. Ils forment un micromilieu qui protège les oiseaux des vents froids du fleuve et accueillent les migrants à la recherche d'un abri ou de nourriture. Le Moqueur chat, l'Oriole de Baltimore, le Jaseur d'Amérique, ainsi que les Parulines jaune, flamboyante et masquée y établissent leurs quartiers. On peut admirer d'un côté les fameuses plantations de Noyers noirs, dont certains spécimens centenaires, qui sont protégés des vents d'hiver par d'immenses Pins blancs. De l'autre côté, une rangée de Peupliers de Lombardie borde une prairie naturelle, le *Clos Saint-Laurent*, qui se couvre de fleurs sauvages en été. Le Merlebleu de l'Est, le Tyran tritri et plusieurs espèces de bruants y élisent domicile. De la mi-août jusqu'en novembre, cette partie du domaine est survolée par des oiseaux en migration et il est possible d'y observer la plupart des rapaces du Québec; parmi ces derniers, mentionnons le Faucon pèlerin et la vedette des lieux, le Pygargue à tête blanche.

L'ouverture sur le fleuve est spectaculaire. À l'ouest, le regard embrasse une large baie qui s'étire jusqu'à d'immenses falaises. Au bout de la pointe, la vue sur le fleuve est imprenable. Les grands arbres y sont balayés par le vent mais forment un rempart qui protège la partie est de la pointe, formée d'un grand marais à Scirpes d'Amérique qui couvre tout le fond de la baie. C'est là que la Grande Aigrette est observée régulièrement à la fin août, ainsi que d'autres échassiers, des oiseaux de rivage et une forte concentration de sauvagine, dont des

milliers d'Oies des neiges et de Bernaches du Canada. À cet endroit, un Pélican brun avait fait les manchettes en 1994. Il faut utiliser une lunette d'approche si l'on veut explorer les rives lointaines et le large à la recherche des sternes, des goélands et de certaines raretés qui peuvent s'y trouver. Durant les périodes de migration, c'est le meilleur endroit pour observer des espèces inusitées, comme le Bécasseau violet.



Le domaine en bref

Consacré lieu historique national du Canada en 2006, le domaine et ses jardins ont acquis une réputation internationale grâce à la splendeur du site, mais aussi grâce aux efforts et au travail des gens et des organismes impliqués dans sa sauvegarde. La Fondation du Domaine Joly-De Lotbinière organise plusieurs activités de mai à octobre. Le site Internet présente l'ensemble de la programmation: www.domainejoly.com

Une partie de la pointe Platon a été désignée réserve écologique par le gouvernement du Québec. D'une superficie de 60 ha, le site est constitué de deux terrasses séparées par une falaise et d'un marais situé à l'est de la pointe. La réserve assure la protection des communautés naturelles représentatives de milieux humides de l'estuaire fluvial du Saint-Laurent.

Texte original, magazine Québécoiseaux, volume 20, numéro 1 par Camille Dufresne

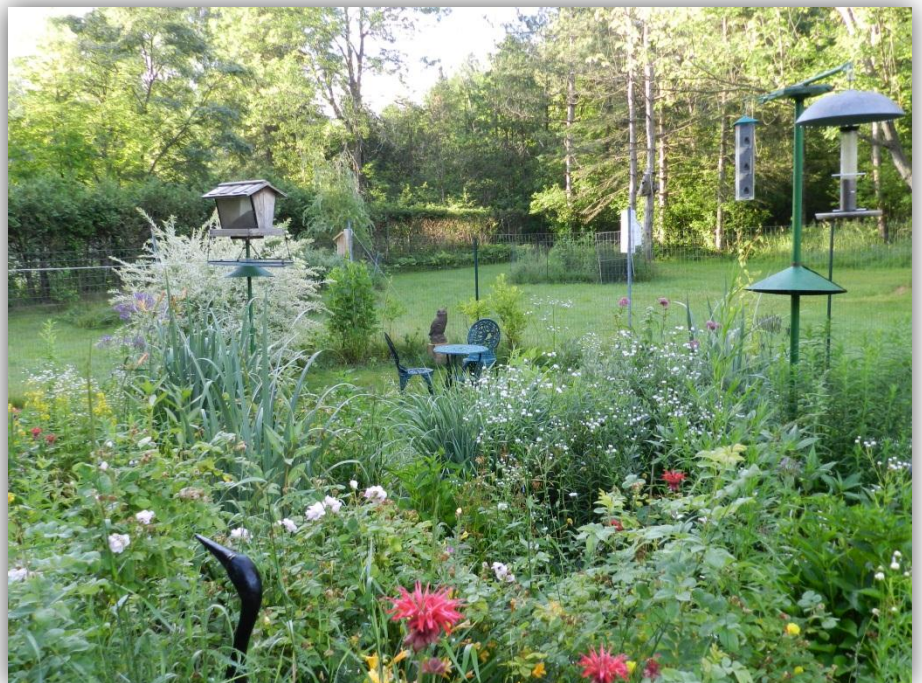
LES BEAUX JARDINS DE NOS MEMBRES



JEAN-PIERRE GILBERT

Le Bed & Breakfast de mes amis les plus assidus: Cardinaux rouges, Roselins pourprés, Mésanges à tête noire, Geais bleus, sittelles, pics et plus encore !

Juillet 2012. Mon jardin a atteint son plein épanouissement ! Fleurs spontanées ou plantées, arbres et arbustes se marient à merveille sous mes yeux ravis. Les oiseaux et les papillons sont nombreux à «batifoler» parmi toute cette luxuriance.



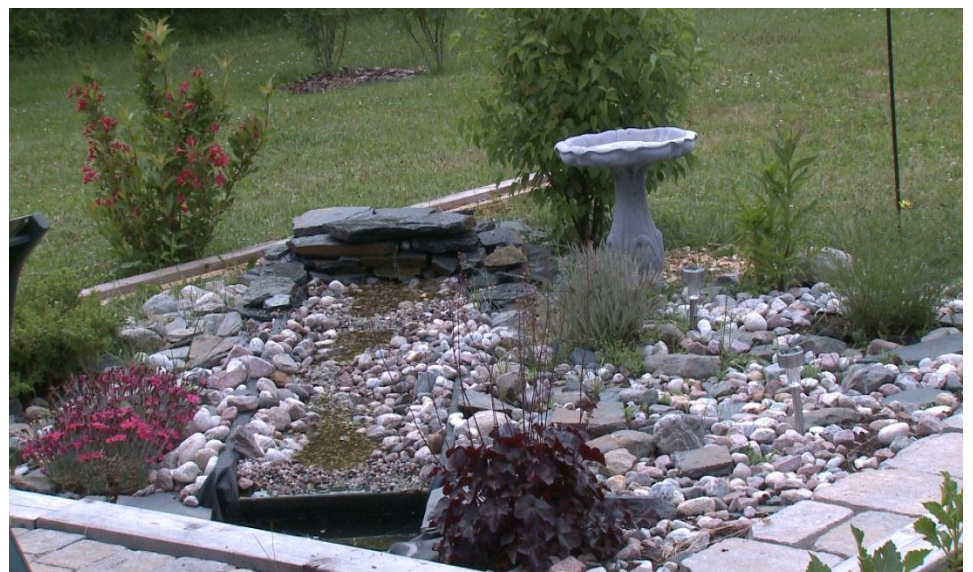
CAMILLE DUFRESNE



LISE TURGEON

Il y a plusieurs années, nous avons installé un bassin d'eau dans notre cour. Voici aujourd'hui à quoi il ressemble avec un aménagement qui attire les oiseaux à la saison estivale. Nous avons planté un amélanchier, un Gadellier glanduleux, un Sorbier d'Amérique, un Cornouiller à feuilles alternes, deux Chèvrefeuilles du Canada, un Chèvrefeuille rampant et plusieurs Osmondes de Clayton. Avec le temps sec que nous avons eu depuis le début de l'été, les oiseaux viennent en grand nombre. C'est un vrai petit paradis pour eux.

L'aménagement d'un petit ruisseau près du patio crée une ambiance relaxante et permet de faire de très belles observations. Bref, c'est super! Le mien mesure 8 pieds de long et j'utilise une petite pompe qui pousse 200 gallons à l'heure. Comme il est construit dans un endroit ensoleillé, je dois changer l'eau au moins une fois par semaine.



ANDRÉ BOULIANE

À VOL D'OISEAU

Un franc succès pour le Grand dénombrement des oiseaux de février

PAR SYLVIE THIBOUTOT

La 15^e édition du Grand dénombrement d'oiseaux de février (GDOF) s'avère la plus fructueuse depuis ses débuts. Dans 23 États et 6 provinces, on a enregistré des nouveaux records de formulaires. Les Canadiens en ont soumis 9 800, une augmentation de 30% par rapport à l'an dernier, où on en dénombrait 7 500.

Pour l'ensemble de l'Amérique du Nord, il y a eu 17 millions d'observations d'oiseaux, et 618 espèces ont été enregistrées. Cette mine de renseignements permet aux scientifiques de surveiller, d'année en année, les changements des populations aviaires à l'échelle du continent.

Cette année, dans plusieurs régions, le temps chaud et la faible quantité de neige ont donné lieu à des situations dignes d'intérêt. On constate par exemple que bon nombre d'oiseaux aquatiques n'ont pas quitté le continent ou y sont revenus plus tôt pour tirer profit des cours d'eau qui normalement auraient été gelés. On signale aussi d'importantes hausses de Fuligules à dos blanc, de Fuligules à tête rouge et de Grues du Canada. De même, les observateurs canadiens ont répertorié quatre fois plus de Harfangs des neiges que l'an dernier.

Pour en savoir plus sur les résultats de ce grand dénombrement, visitez le site internet du GDOF <http://gbbc.birdsource.org/gbbcApps/results>

SOURCE : <http://www.bsc-eoc.org/> - 23 mars 2012



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES
DEPUIS 27 ANS

Tel : 819-843-9601 60, ch. Roy
magogquinn@hotmail.com Magog (Québec)
J1X 0N4

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages
Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif....et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !

Accueillez les oiseaux chez vous !

LE GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX

Texte et photo de BENOÎT TURGEON

Capitaine du Grand Défi QuébecOiseaux 2012 au marais de la rivière aux Cerises.

Une nouvelle formule a été mise en place en 2011 par le Regroupement QuébecOiseaux pour financer la recherche et la protection des oiseaux. L'activité a été reprise cette année et s'est tenue sur 24 heures, soit de 18h vendredi le 11 mai, jusqu'à 18h samedi le 12 mai.

Le but de cette activité est de :

- a. Sensibiliser la population à l'observation et à la conservation des oiseaux, les ornithologues partageant sur place avec le public leurs connaissances et leurs découvertes.
- b. Amasser des fonds dédiés à la conservation des oiseaux au Québec.
- c. Offrir aux ornithologues une occasion de confronter leurs connaissances dans le cadre d'une compétition amicale.

En 2011, des membres de la SLOE ont formé des équipes de quelques personnes. Cette année j'ai formé une équipe avec Daniel Labbé de la SLOE ainsi que Sébastien Julien et Anaïs Renaud du marais de la rivière aux Cerises. De plus, André Bouliane est venu tourner des images de cette activité. Peut-être en verrons-nous un jour sur grand écran. Notre site d'observation était la tour d'observation du marais.

Nous avons vu un total de 45 espèces dont quelques-unes avaient des comportements très intéressants. Voici le compte-rendu de vendredi soir avec nos coups de cœur.

Un Faucon émerillon est venu se percher dans un arbre près de nous. Il transportait une proie dans ses serres, qu'il s'est mis à manger délicatement sous nos yeux. Nous n'avons pas pu identifier ce que c'était, mais ça semblait être un gros insecte.



À l'avant : Sébastien Pomerleau, Anaïs Renaud, André Bouliane,
À l'arrière : Sandrine Effray, Claude Tancrede, Daniel Labbé.

Une femelle Canard colvert est sortie des quenouilles avec 12 canetons qui n'avaient pas plus de deux jours. Ceux-ci la suivaient de très près sur la rivière. Puis deux Canards colvert mâles ont amerri tout près d'elle. La femelle a senti tout de suite qu'elle était pour se faire attaquer. Elle a soulevé ses ailes légèrement de manière à ce que les bouts se touchent. Il y a eu plusieurs (nasillements, puis un des

mâles s'est mis à sa poursuite et l'a grimpée. Un accouplement forcé qui a duré plusieurs secondes. Puis le mâle s'est retiré et la femelle a poursuivi sa route avec ses canetons, suivie de loin par l'autre mâle.

À 20h45, alors que nous avons tous nos bagages dans les mains et que nous étions prêts à quitter les lieux, nous avons entendu le Râle de Virginie. Nous étions bien contents. Voici, la liste des espèces d'oiseaux que nous avons observées par ordre chronologique.

Vendredi, de 18h à 20h45, 21 espèces : Carouge à épauettes, Paruline jaune, Quiscale bronzé, Moqueur chat, Hirondelle rustique, Busard Saint-Martin, Corneille d'Amérique, Canard colvert, Canard branchu, Canard noir, Bruant chanteur, Hirondelle bicoloré, Faucon émerillon, Étourneau sansonnet, Urubu à tête rouge, Bruant

des marais, Merle d'Amérique, Paruline masquée, Butor d'Amérique, Martinet ramoneur et Râle de Virginie

Samedi matin, nous étions déjà rendus à la tour d'observation à 5h25 et avons quitté à 18h. Nous avons vu 24 nouvelles espèces et voici nos coups de cœur.

Un couple de Busards Saint-Martin semble nicher dans le fond du marais. Nous avons aperçu plusieurs fois le mâle et la femelle voler et se poser dans les hautes herbes. Nous entendions un Butor d'Amérique émettre son chant particulier dans le même secteur. Lorsqu'il s'est envolé, le busard mâle s'est mis à sa poursuite. C'est un comportement agonistique (comportement chargé de régler des problèmes de tension dans un groupe social tels que les postures de menace ou de soumission ou de fuite. Wikipedia) qui est révélateur d'un oiseau qui protège son territoire de nidification contre un intrus potentiellement dangereux pour sa nichée.

Nous avons vu aussi un Balbuzard pêcheur plonger dans la rivière les serres par devant et capturer un gros poisson. Il s'est dirigé vers le lac Brompton avec sa proie.

Nous avons vu aussi un Grand Corbeau se faire poursuivre par trois corneilles. C'est dans ces circonstances qu'on perçoit la différence de grosseur entre ces deux espèces, le corbeau paraissant deux fois plus gros que la corneille.

À 17h30, nous avons finalement vu 4 Quiscales rouilleux dans le grand érable près de la tour. Nous savions

depuis le matin qu'ils étaient le long du sentier qui y mène. Ils étaient trop loin pour que nous puissions les entendre ou les voir à partir de notre site d'observation. Nous avons terminé avec cette espèce qui était présente à cet endroit depuis le 9 avril. J'ai été étonné de les voir encore à cette date.

Nous avons pu observer pendant de longues minutes une Bécassine de Wilson sur la rampe du sentier. Aussi, une très belle Paruline du Canada, désignée espèce menacée au Québec depuis l'année dernière.

Voici la liste par ordre chronologique des oiseaux vus le samedi 12 mai : Grive fauve, Paruline des ruisseaux, Paruline du Canada, Bernache du Canada, Balbuzard pêcheur, Goéland à bec cerclé, Geai bleu, Cormoran à aigrettes, Grand Harle, Fuligule à collier, Canard chi-peau, Chardonneret jaune, Pic mineur, Pic chevelu, Oriole de Baltimore, Paruline à croupion jaune, Grand Héron, Pigeon biset, Bécassine de Wilson, Mésange à tête noire, Paruline flamboyante, Viréo mélodieux, Grand Corbeau et Quiscale rouilleux.

Une trentaine de personnes sont venues nous rencontrer au sommet de la tour. Malgré un temps radieux, il ventait et faisait froid. Nous avons amassé 457,50 \$ grâce aux dons de 16 personnes. La moitié a été remise au RQO et l'autre à la SLOE pour la recherche et la protection des oiseaux de notre région. Je souhaite de tout cœur que ce montant et le nombre de donateurs augmentent l'année prochaine.

Voici un tableau comparatif pour tout le Québec pour les années 2011 et 2012.

	2012	2011
Nombre total d'espèces observées	198	189
Nombre maximal d'espèces observées par la meilleure équipe	101	90
Moyenne du nombre d'espèces observées par équipe	50	52
Nombre maximal d'heures passées au site d'observation	24	17,5
Fonds amassés	14 631 \$	6 082 \$
Montant remis au Regroupement QuébecOiseaux	8 859 \$	3 417 \$
Montant remis aux clubs et organismes de conservation	5 748 \$	2 666 \$

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

Compte rendu de l'excursion au marais de Saint-Timothée

PAR BERNARD HÉRAUD

Photos de Claude Tancrède

Le 5 août dernier, nous étions 11 personnes à défier la chaleur et le temps humide. En raison de l'observation récente d'une Aigrette garzette au Récré-O-Parc de Sainte-Catherine, nous avons décidé de nous rendre à cet endroit en premier. Après seulement deux minutes de recherche nous l'avons aperçue à côté d'une Grande Aigrette. Elle nous a laissé bien du temps pour l'étudier sous tous les angles afin de la distinguer de sa cousine l'Aigrette neigeuse (comme le temps n'était vraiment pas à la neige, certains ont dit que la distinction était facile!)

Après cette rareté qui constituait une grande première pour la plupart d'entre nous, autre surprise: parmi les Sternes pierregarin il y avait deux sternes nettement plus grosses que nous avons prises pour des Sternes royales dans un premier temps, mais après une vérification sérieuse dans les guides, il s'agissait plutôt de deux Sternes caspiennes. Après avoir passé une bonne partie de la matinée dans ce fort bel endroit, nous sommes arrivés au marais de Saint-Timothée à 12h30 pour observer une variété d'espèces typiques des marais: la Guifette noire, le Petit Blongios (vu 3 fois), le Butor d'Amérique, 2 Râles de Virginie, 3 Bihoreaux gris, une dizaine de Grands Hérons (avec les nids), 2 Hérons verts, 80 Hirondelles noires, une vingtaine de Canards branchus (dont une douzaine de mâles), une dizaine de Fuligules à collier, des Gallinules poule-d'eau et des Foulques d'Amérique. En tout 31 espèces et ce, sans aucune espèce de paruline ! Bref, deux endroits très intéressants à visiter et une bien belle journée pour toutes les personnes qui y ont participé...

Commentaire de Benoît Turgeon pour l'identification de l'Aigrette garzette



Sur la première photo, on aperçoit l'Aigrette garzette. On remarque qu'elle a les doigts jaunes et les jambes totalement noires tout comme l'Aigrette neigeuse en période nuptiale. Le bec est totalement noir et le lore gris charbon. L'Aigrette neigeuse aurait le lore jaune en période nuptiale. Une Aigrette neigeuse juvénile aurait pu avoir le lore gris, mais les jambes auraient été partiellement jaunes.

Sur la deuxième photo, on voit aussi une Grande Aigrette avec le bec jaune. La garzette est beaucoup plus petite même si elle paraît aussi grande au premier coup d'oeil sur cette photo. Il faut tenir compte de la grosseur de la cage thoracique et surtout de la hauteur des épaules.



L'Aigrette garzette n'est pas présentée dans tous les guides d'identification. Et ceux qui en parlent n'ont pas tous une carte de distribution. Je l'ai trouvé dans le guide Sibley et dans les logiciels IBIRD PRO et Audubon. La carte la plus complète est celle du Sibley. L'oiseau se rencontre occasionnellement sur les côtes entre Terre-Neuve et la Virginie et a été observé au Québec à une occasion seulement.

DES NOUVELLES DE CORRIDOR APPALACHIEN

La réserve naturelle des Montagnes-Vertes, un endroit à découvrir!

PAR CORINNE PROVOST,
Stagiaire en communications
Photo de Corridor appalachien

Si vous êtes à la recherche d'un nouvel endroit pour faire de l'observation, nous vous invitons à visiter les charmants sentiers de la réserve naturelle des Montagnes-Vertes, dont le secteur Singer qui se situe tout près du village de Mansonville, dans le canton de Potton. Englobant le massif des monts Sutton, la réserve représente la plus vaste aire privée du Québec vouée à la conserva-



tion. Bien que Corridor appalachien soit gestionnaire des sentiers du secteur Singer, les propriétés appartiennent à Conservation de la nature Canada (CNC). La première propriété achetée par CNC dans le massif des monts Sutton ne faisait que 460 ha, alors que l'ensemble des propriétés qui composent la réserve naturelle des Montagnes-Vertes s'élève aujourd'hui à plus de 6 500 ha!

La réserve naturelle se situe tout près du réseau de sentiers pédestres et de voies nautiques Missisquoi Nord, qui vous permet d'accéder à plusieurs kilomètres de parcours envoûteurs le long de la vallée, à travers les méandres de la rivière Missisquoi Nord. C'est d'ailleurs un sentier de ce réseau qui permet de relier la réserve naturelle des Montagnes-Vertes au village de Mansonville. Nous pouvons aussi trouver dans le même secteur la Fiducie foncière de la vallée Ruitier (FFVR), qui elle aussi propose de magnifiques sentiers à travers des forêts riches situées en territoire protégé. Dans l'histoire de la conservation au Québec, FFVR tient une importance primordiale. Fondée en 1987, elle fut la toute première fiducie foncière de la province!

Renfermant l'un des derniers grands espaces naturels non fragmentés dans le sud du Québec, la réserve naturelle des Montagnes-Vertes est un trésor naturel inesti-

mable, comportant une multitude d'écosystèmes abritant un foisonnement d'espèces animales et végétales. On y dénombre plusieurs types d'habitats qui assurent la présence d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux. On compte notamment plus de 80 espèces d'oiseaux nicheurs. Parmi ces espèces, nous retrouvons la Grive de Bicknell, ainsi

que plusieurs autres espèces souvent moins communes dans la région, comme le Coulicou à bec noir, la Paruline du Canada et le Tohi à flancs roux. La réserve est également l'hôte de plusieurs espèces de rapaces, telles que l'Épervier brun, le Balbuzard pêcheur, la Petite Nyctale ainsi que le Pygargue à tête blanche qui nous fait l'honneur de nous visiter de temps à autre. Bien qu'il soit interdit de marcher hors des sentiers dans la réserve des Montagnes-Vertes, par souci de conserver l'équilibre des milieux qui sont protégés, une randonnée vous permettra assurément de faire de belles observations. Profitez de la période automnale pour venir observer la sauvagine.

Corridor appalachien, fier gestionnaire de la réserve, organise **le dimanche 14 octobre 2012** une marche-bénéfice intitulée « **La RanDONnée – Un grand pas pour la conservation** »! Cet événement a pour but d'amasser des fonds afin d'assurer la pérennité des actions de conservation de Corridor appalachien et de ses partenaires dans le sud des Cantons-de-l'Est. Participez à la RanDONnée en formant une équipe de 4 marcheurs et relevez le défi d'amasser 1000 \$! Pour obtenir de plus amples informations sur la RanDONnée, visitez notre site web à l'adresse www.corridorappalachien.ca.

LE MARAIS DE GROS-CACOUNA

Région du Bas-Saint-Laurent

PAR LINA CORRIVEAU ET SERGE BOUCHARD



Le marais de Gros-Cacouna se situe à environ 15 km au nord-est de Rivière-du-Loup, et l'accès s'effectue par la route 132. À ses débuts en 1995, la superficie du marais était de 500 hectares. On lui a retranché depuis une de ses deux montagnes, de sorte que sa superficie est présentement de 200 hectares.

En 1970, c'était la création du port de Gros-Cacouna; on a effectué des remblaiements, qui ont coupé l'accès de l'eau salée du fleuve vers le marais. Aujourd'hui ce sont les pluies qui alimentent ce dernier. Il est toutefois encore considéré comme un marais salant. C'est un des meilleurs endroits au Québec pour faire de l'observation d'oiseaux et, à ce jour, 167 espèces y ont été observées avec une probabilité de 104 espèces nicheuses. (parcelle 19DP60)

Le printemps est une période propice pour faire une visite au marais. À la fin de mai, nous avons vu 55 espèces d'oiseaux et la migration des bécasseaux et des limicoles venait tout juste de se terminer. L'arrivée des parulines est retardée d'une dizaine de jours par rapport à l'Estrie. En juin et juillet, les bruants, dont le Bruant de Nelson, sont plus faciles à entendre et à observer. Pour les visiteurs, un stationnement d'une quinzaine de places, une aire de pique-nique et une toilette sèche sont disponibles.

Le site se divise en plusieurs sections :

Le bassin d'eau saumâtre

Accessible en auto, c'est l'accès principal au port de Gros-Cacouna. À droite du chemin, il y a l'étang no 1, à gauche, les rives du fleuve. C'est l'endroit idéal pour observer l'Oie des neiges, la Bernache du Canada, l'Eider à duvet, de même que les canards, fuligules, grèbes, pluviers et harles. Tôt au printemps, beaucoup de bécasseaux et de limicoles font un bref arrêt pour se restaurer avant de continuer leur route vers le nord.

Le marais endigué de l'ouest, l'étang no1

C'est le sentier de La Savane avec ses 3 km, et ses nombreux panneaux d'interprétation. Facile d'accès, ce parcours comprend un affût et deux tours d'observation, ce qui offre la possibilité de voir et d'entendre plusieurs espèces d'oiseaux dont le Grand Héron, la Bécassine de Wilson, le Râle jaune, le Bruant des prés et de voir passer des rapaces et pourquoi pas un pygargue. Du haut des tours, il y a une belle vue du marais et des étangs. À la brunante au printemps, tout au fond, entre l'étang et le port de Gros-Cacouna, vous pourriez apercevoir une bonne vingtaine de Bihoreaux gris !

Le marais endigué de l'est, l'étang no2

De chaque côté de la route d'accès au site se trouve le marais endigué. C'est un des meilleurs endroits pour entendre et voir le Bruant de Nelson. Vous le reconnaîtrez à son chant particulier semblable à celui d'une grosse goutte d'eau qu'on laisse tomber dans une poêle très chaude. Avec un peu de patience vous le verrez facilement. Il aime se tenir dans un petit arbuste ou à la tête d'une quenouille pour chanter. Faites des arrêts tout le long de cette route tôt le matin ou en fin de journée. Dans ces marais se trouvent aussi la Marouette de Caroline, le Râle de Virginie, le Bruant des prés et le Butor d'Amérique, pour ne nommer que ceux-là.

Le marais intertidal et l'estran vaseux

Cette portion du site est en étroite relation avec La Réserve nationale de faune de la baie de l'Isle-Verte. Cette réserve créée en 1980 sert à protéger le site de nidification du Canard noir. Ce site a été décrété Ramsar en 1987 en raison de son importance pour la conservation des milieux humides pour les oiseaux migrateurs. On y rencontre plusieurs espèces nicheuses dont les Canards chipeau, d'Amérique et souchet, les Sarcelles à ailes bleues et d'hiver et le Bruant de Nelson. Dans cette section, une piste cyclable borde le marais.

La montagne

C'est 4 km de sentier de niveau facile à intermédiaire d'une dénivellation de 80 mètres. Prévoir 2 heures. Tout en haut vous avez une vue imprenable sur le Saint-Laurent. Faites-y un arrêt; vous pouvez voir sur l'eau des Guillemots à miroir, des Eiders à duvet, des Cormorans à aigrettes, des sternes et des goélands. De plus, c'est l'endroit idéal pour observer les bélugas. Les femelles et leurs veaux restent dans les environs de juin à septembre. La construction d'un port méthanier aurait pu avoir des conséquences négatives sur l'espèce, puisque la zone se trouve juste en face du parc marin du Saguenay-St-Laurent, c'est-à-dire, l'aire de protection des mammifères marins.

Le sentier de la montagne vous mène au travers d'une forêt mixte jusqu'aux lichens et résineux de la taïga du nord du Québec. Là, vous pourriez voir des Mésanges à tête noire ou à tête brune, des Parulines à joues grises, à collier, à tête cendrée, et à poitrine baie, etc.

Au début de juillet 2012, le gouvernement du Québec a accordé un prêt de 12 M\$ à la compagnie Méridien Maritime pour la construction d'une cale sèche d'un montant projeté de 31 M\$ devant servir à la réparation et la construction de navires dans le port de Gros-Cacouna. Le projet devrait être terminé en juillet 2013. Nous ne savons pas encore s'il y aura ou non des impacts sur la faune et la flore du marais. Espérons qu'on prendra des mesures adéquates afin de les limiter...

En résumé, c'est un endroit à découvrir lors de votre prochain passage, si cela n'est déjà fait.

À vos lunettes d'approche et bonnes observations!

Références : <http://cacouna.net/siteOrnithologique.htm>

<http://www.hebdosregionaux.ca/est-du-quebec/2012/07/16/un-grand-jour-pour-cacouna>

http://www.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2007/07/18/005-cacouna-beluga_n.asp

Vrai ou Faux ?

PAR LA FAMILLE TURCOTTE-VAN DE RYDT

1. Tous les **oiseaux** du monde ont des plumes...
2. Pour effectuer leur migration, les **Colibris à gorge rubis** voyagent parfois à dos de grands oiseaux migrateurs, comme les **Bernaches du Canada**...
3. On peut dire que les **crocodiles** forment le groupe (actuellement vivant) le plus proche des oiseaux...
4. Les **Moineaux domestiques** nichent uniquement dans des nichoirs artificiels ou des cavités déjà existantes...
5. La plupart des **passereaux migrateurs** migrent le jour...
6. Le **Pigeon biset** compte parmi les oiseaux les moins intelligents, comme l'ont démontré plusieurs expériences.

Solution page 37

Monsieur Tapis-Net

M.TAPIS-NET

Depuis 1974

**NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR**

**RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL**

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

819 566-6712

Télec. : (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

À VOL D'OISEAU

Des pièges mortels pour les oiseaux

PAR SYLVIE THIBOUTOT

Les structures métalliques creuses comme les poteaux de clôtures, les tuyaux des systèmes d'irrigation ou les cheminées sont des pièges mortels pour la faune en général (couleuvres, lézards, campagnols, écureuils, etc.) et les oiseaux en particulier. Les oiseaux y voient la cavité idéale pour nicher, mais une fois entrés, ils sont incapables d'en ressortir, ne pouvant déployer leurs ailes. Chaque année, des centaines d'animaux meurent dans ces tuyaux creux après une longue agonie.

Lors d'une sortie, la Société Audubon de Californie a découvert des centaines de cadavres d'animaux, formant une masse de corps décomposés d'environ 2 mètres de haut, et ce, dans un seul tuyau d'un système d'irrigation. Tout tube vertical creux ouvert peut devenir un danger mortel pour la faune.

En Californie, la Société Audubon a lancé un projet de sensibilisation pour inciter les propriétaires à boucher ces tuyaux à l'aide de ciment, de couvercles en plastique ou en métal.

SOURCE :

naturequebec.qc.ca/Zico/Article.aspx?aid=12702





AU SERVICE DU CULTIVATEUR
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpeste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

ENEZ NOUS VOIR !


Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez



à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



***Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**



L'ODORAT CHEZ LES OISEAUX

Recherche de **PIERRE OTIS**,
Club des ornithologues de Québec inc.
Collaboration spéciale

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les oiseaux ne sont pas dépourvus d'odorat. Il y a bien sûr les vautours et urubus (particulièrement l'Urubu à tête rouge), dont les capacités olfactives sont connues depuis longtemps. Également le kiwi, oiseau aptère de Nouvelle-Zélande, dont l'une des particularités est d'avoir les narines situées à l'extrémité du bec. Leur odorat fin leur permet de détecter les vers et insectes dont ils se nourrissent en fouissant le sol de leur long bec. On pensait que l'odorat des autres oiseaux était rudimentaire, voire inexistant.



Kiwi roa (© Gerald Cubitt / www.nhpa.co.uk)

Par quelques observations fortuites, ainsi que le fait que certains oiseaux exhalent une odeur forte (comme les stariques, cousins des pingouins et guillemots) ou le kakapo (perroquet de Nouvelle-Zélande), on présumait donc que certains oiseaux étaient doués d'odorat. Il était temps de mettre en place quelques expériences rigoureuses pour étayer ces observations.

Plusieurs expériences ont été réalisées, la plus classique étant celle où un oiseau doit choisir entre deux chemins (aux odeurs différentes). Dans l'une d'elles, des Roselins familiaux allaient chercher leur nourriture dans un flux

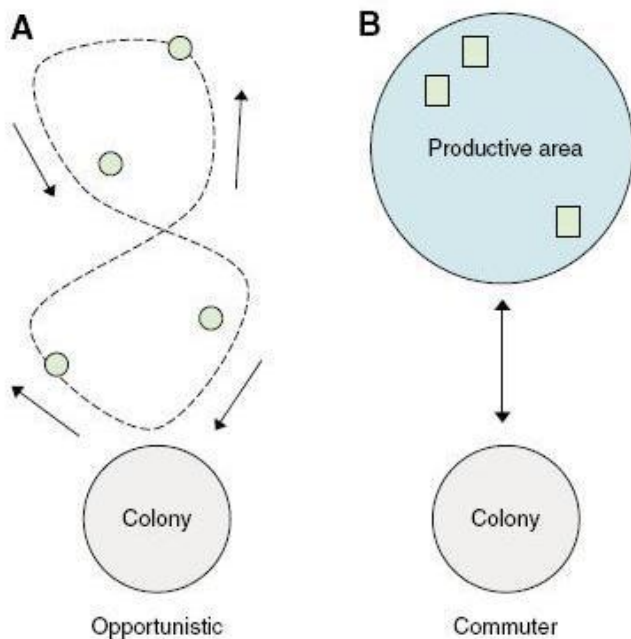
d'air qui passait auparavant par des excréments de chat, de lapin ou de l'eau. On a observé que les oiseaux passaient moins de temps auprès de la nourriture lorsque l'air était chargé d'une odeur d'excrément, l'effet étant plus marqué pour les excréments de chat. Cette expérience tend à montrer que ces oiseaux peuvent détecter la présence de prédateurs à l'odeur de leurs excréments.

D'autres chercheurs se sont penchés sur le génome des oiseaux et ont cherché des gènes spécifiques à l'odorat : ceux des récepteurs olfactifs. Ces gènes sont exprimés dans les neurones sensoriels de l'épithélium olfactif. Leur nombre est un indicateur du nombre d'odeurs différentes qu'une espèce peut discriminer. De grandes différences dans le nombre de ces gènes ont été observées selon les espèces d'oiseaux (l'échantillon recouvrait plusieurs familles différentes). Sans surprise, c'est le kiwi qui en exhibe le plus grand nombre; il en possède environ 6 fois plus que le canari. La plupart de ces gènes sont fonctionnels chez les oiseaux, indiquant encore une fois l'importance insoupçonnée de l'odorat chez eux (chez l'homme, qui a un sens de l'odorat peu développé, seuls 40% des gènes des récepteurs olfactifs sont fonctionnels; les autres ont accumulé des mutations et ne sont plus utilisables). L'analyse des génomes aviens a même permis de mettre en évidence une nouvelle classe de gènes de récepteurs olfactifs; celle-ci semble partagée par tous les oiseaux, tout en étant absente chez les autres vertébrés.

Un cas en particulier : les oiseaux de mer

Penchons-nous maintenant sur un groupe qui a fait l'objet d'études plus poussées, les Procellariiformes (voir références ci-dessous). Les Procellariiformes regroupent notamment les pétrels, albatros, fulmars, prions et puffins. Ces oiseaux marins passent la majeure partie de leur vie en mer, ne revenant à terre que quelques mois par an pour s'accoupler et élever leurs jeunes. Ils parcourent les mers à la recherche de leurs proies : krill, poissons et calmars. Ils forment des couples stables et fidèles à leur nid. Ils sont connus pour leur odeur forte et musquée, qui imprègne leur plumage et leur nid. Ils ont également des bulbes olfactifs très larges.

Les proies des Procellariiformes sont souvent regroupées en bancs, mais leur distribution dans l'espace est assez inégale. Ces oiseaux possèdent deux techniques de chasse différentes pour pallier cet inconvénient. Soit d'une manière dite opportuniste (comme l'albatros hurleur) : en parcourant des milliers de km sous forme de boucles, l'animal rencontre au hasard des zones abondantes en proies. Soit comme un «navetteur» (tel l'albatros à sourcils noirs), où il s'agit pour l'oiseau de rejoindre une zone où les proies sont généralement plus concentrées; à partir de là, il s'engage dans une recherche restreinte à cette zone (ARS, pour area-restricted search) pour localiser ses proies.



A) Stratégie opportuniste, B) stratégie commutative (Photo issue de Nevitt, 2008)

Les reliefs sous-marins rassemblent souvent du phytoplancton, qui nourrit toute une série d'animaux qui sont eux-mêmes les proies des oiseaux. Nevitt propose que ces zones ont une odeur particulière, et que les oiseaux s'en servent pour les reconnaître et trouver leurs proies, avec éventuellement d'autres indices tels que la vue et l'observation des activités menées par d'autres oiseaux dans la zone. La molécule-clé serait le sulfure de diméthyle (DMS) ou méthylthiométhane, un composé issu de la décomposition métabolique du diméthylsulfoniopropionate chez le phytoplancton marin et autres algues lorsqu'elles sont écrasées, décomposition qui se fait via les processus de la chaîne alimentaire microbienne. Dans l'océan Antarctique, le DMS est souvent associé à des zones où le plancton est abondant, et où les prédateurs marins ont tendance à s'agréger.



Albatros adulte et son poussin

© www.newworldencyclopedia.org

Les oiseaux ne sont donc pas attirés par l'odeur directe des proies, mais par des odeurs résultant des activités de nourrissage de celles-ci, telles celle du DMS. Lors d'expériences, on a montré que plusieurs espèces d'oiseaux marins répondent à ces odeurs en remontant jusqu'à leur source par un comportement de recherche en zigzag, contre le vent. Le DMS est détecté par les oiseaux jusqu'à des concentrations de l'ordre de 10^{-12} mol/l. Ces mêmes espèces ignoraient par contre l'odeur du krill, qui est pourtant leur principale nourriture. Les oiseaux suivent aussi les odeurs de poisson, probablement car celles-ci indiquent les navires de pêche auprès desquels ils aiment à se nourrir.

Les poussins des oiseaux de mer montrent très tôt une attirance pour les odeurs liées aux proies, avant même d'avoir quitté le nid (qui chez certaines espèces est même un terrier). Cette attirance est probablement apprise par leurs parents, qui sentent souvent le DMS ou le phytoplancton lorsqu'ils reviennent nourrir le poussin. Celui-ci associe alors ces odeurs à celle de la nourriture, ce qui au moment de l'envol pourrait l'aider à trouver des sites de nourrissage potentiels. Les poussins sont abrités dans des terriers pendant plusieurs semaines avant leur envol et vivent dans un environnement sombre où les odeurs sont parmi leurs premières expériences sensorielles. Les espèces qui élèvent leurs jeunes dans un terrier sont aussi celles qui montrent un comportement de recherche vis-à-vis du DMS. Les sites profitables pour se nourrir en mer sont dynamiques, c'est-à-dire qu'ils sont fort susceptibles de changer dans l'espace et dans le temps. Les prédateurs ne peuvent donc pas rester cantonnés à une zone de pêche, mais doivent sans cesse chercher leurs proies à des endroits différents.

Des expériences menées sur des poussins et des adultes de pétrels et prions ont montré qu'ils se servent essentiellement de leur odorat pour retrouver le nid lorsqu'ils en sont éloignés. Ils sont également capables de faire la différence entre leur propre odeur et celle de leur partenaire ou d'un autre membre de leur colonie.

L'odorat chez les oiseaux ne servirait donc pas uniquement à la recherche de nourriture, mais pourrait aussi être employé dans le choix d'un partenaire sexuel, par exemple. Étant donné que ces oiseaux forment des couples stables et fidèles, avec un cycle de reproduction lent (seulement un œuf produit par an), choisir un bon partenaire est essentiel pour le succès reproducteur de l'individu. Ainsi on évitera de s'apparier avec un proche parent ou un individu au génome proche. Avoir une descendance porteuse d'une grande diversité génétique signifie en effet éviter les allèles récessifs provoquant malformations et maladies, et une meilleure résistance aux maladies.

Les oiseaux semblent capables d'évaluer la similarité du génome de leur partenaire avec le leur, et les femelles cherchent à s'accoupler à d'autres mâles que leur partenaire si cette similarité est trop grande. Cela a notamment été démontré chez le Bruant des prés, dont les femelles cherchent à s'accoupler avec les mâles porteurs d'un complexe majeur d'histocompatibilité (Mhc) différent du leur. Le Mhc est un ensemble de gènes dont le rôle est essentiel pour le système immunitaire des vertébrés. Il est notamment avantageux pour un individu de posséder un Mhc très variable, car cela lui confèrera une résistance à un large échantillon de pathogènes. Des suivis sur plusieurs années ont montré que les femelles des bruants associées à un mâle au Mhc semblable au leur

vont certainement copuler avec d'autres mâles, tandis que celles en couple avec un mâle au Mhc suffisamment différent se contenteront de ce partenaire. Bien que l'étude n'ait pu mettre en évidence la façon dont les femelles discriminaient le Mhc des mâles, il est raisonnable de penser que l'olfaction intervient dans ce processus, comme cela se fait chez les mammifères et poissons, en attendant de le voir confirmé ou infirmé par d'autres expériences plus ciblées.

En savoir plus

http://news.nationalgeographic.com/news/2003/05/0527_030527_birdscent.html

Blomqvist D., Andersson M., Küpper C., Cuthill I.C., Kis J., Lanctot R.B., Sandercock B.K., Székely T., Wallander J. and Kempenaers B., 2002. *Genetic similarity between mates and extra-pair parentage in three species of shorebirds.* **Nature** 419: 613-615

Freeman-Gallant C.R., Meguerdichian M., Wheelwright N.T. and Sollecito S.V., 2003. *Social pairing and female mating fidelity predicted by restriction fragment length polymorphism similarity at the major histocompatibility complex in a songbird.* **Molecular Ecology** 12: 3077-3083

Nevitt G.A., 2008. *Sensory ecology on the high seas: the odor world of the procellariiform seabirds.* **The Journal of Experimental Biology** 211: 1706-1713 ([article](#))

Steiger S.S., Fidler A.E., Valcu M. and Kempenaers B., 2008. *Avian olfactory receptor gene repertoires: evidence for a well-developed sense of smell in birds?* **Proceedings of the Royal Society B** 275(1649): 2309-2317 ([article](#))

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE

OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

Sur présentation de cette annonce

MUSÉE
nature sciences
SHERBROOKE

819 564-3200 WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

LES AVENTURES DU JASEUR ET CIE - LE JET BLEU

PAR ANTOINE TURCOTTE-VAN DE RYDT

JE VOUS PRÉSENTE UN AMI! C'EST UN GEAI BLEU. MAIS ATTENTION! LE BLEU CACHE SA VRAIE NATURE!*

MOI JE CACHE DES GRAINES ...

* CAR LES GEAIS BLEUS NE LE SONT PAS RÉELLEMENT; C'EST JUSTE UN JEU DE LUMIÈRE RÉFRACTÉE SUR LEURS PLUMES!

LES GEAIS BLEUS PASSENT BEAUCOUP DE TEMPS À TROUVER PUIS À CACHER DES GRAINES (POUAH) SOUS DES FEUILLES...

ÇA NÉCESSITE DE L'ADRESSE ET DE L'ART!

CET INTÉRÊT POUR LES GRAINES L'ENTRAÎNE DANS DES CONFLITS AVEC LA CONCURRENCE!

C'EST MOI QUI LES AI VUES EN PREMIER!!

NON, C'EST MOI!

MAIS CERTAINS ADVERSAIRES SONT TROP FORTS, FUSSENT-ILS DE LA MÊME FAMILLE...

GARDEZ-VOUS BIEN, COUSIN, DE TENTER LA PRISE DE CES GRAINES!

ALORS LE GEAI BLEU EST CONTRAINT DE PARTIR; IL EN PROFITE POUR FAIRE SA LESSIVE...

ROULOU! ROULOU! SCOU! SCOU!

GRMBL GRMBL

VOILÀ QUI EXPLIQUE L'ORIGINE DE CERTAINS CRIS DU GEAI BLEU!

... ET VOILÀ, LES CURIEUSES AVENTURES DANS LESQUELLES LE GEAI SE PLONGE POUR AVOIR DES GRAINES (IL DEVRAIT ESSAYER LES FRUITS...)

TIENS UN PETIT... MASQUÉ ... UN VOLEUR!?

Autour 10 2012

NATURE CANTONS-DE-L'EST POURSUIT SON TRAVAIL DE CONSERVATION AUX MONTS STOKE

Texte et photo de **LAURA DÉNOMMÉE PATRIGANNI**

Savez-vous qu'en plus de soutenir plusieurs activités socio-économiques et d'offrir un cadre de vie exceptionnel sur près de 20 000 hectares, les monts Stoke ont été identifiés comme secteur à haute valeur pour la conservation de la biodiversité par différentes organisations, dont la Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire de l'Estrie (CRRNT de l'Estrie) et Conservation de la Nature Canada ? La valeur écologique des monts Stoke est significative ; ils offrent un couvert forestier continu de grande superficie, lequel est essentiel pour les espèces qui nécessitent de vastes habitats ou des forêts intérieures. Ils renferment aussi un grand potentiel de biodiversité avec des forêts matures, des milieux humides, des espèces à statut précaire et de nombreux habitats aquatiques. On note entre autres 133 espèces d'oiseaux répertoriées dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, dont 79 espèces nicheuses confirmées et 7 espèces à statut précaire, ce qui révèle une très bonne diversité. Pour toutes ces raisons, les attraits naturels des monts Stoke doivent être conservés et valorisés et ce, pour le bénéfice des populations actuelles et des générations futures.

Nature Cantons-de-l'Est (NCE) a récemment entrepris un projet de conservation dans le secteur des monts Stoke grâce à la contribution financière de la CRÉ de l'Estrie, du MRNF et des municipalités de Stoke, Ascot Corner, Dudswell et Westbury. Basé sur une démarche de concertation avec les municipalités, les MRC, les intervenants forestiers et de nombreux groupes de la région, NCE a produit un « *Plan d'action pour la conservation et*

la mise en valeur intégrée du massif forestier des monts Stoke », qui sera mis en œuvre au cours des prochains mois et des prochaines années.

Ainsi, NCE se propose de travailler en collaboration avec les propriétaires privés des monts Stoke, qu'il compte informer et sensibiliser à la conservation volontaire, une démarche leur permettant d'agir de leur propre initiative, comme acteurs de premier plan et très concrètement dans la préservation des milieux naturels de leur propriété. Grâce à son expertise, l'organisme offre également d'accompagner les propriétaires intéressés par la conservation, tout en tenant compte de leurs objectifs et des usages de leur boisé. C'est grâce à l'appui de ses bailleurs de fonds (CRÉ de l'Estrie, MDDEP, Fondation de la faune du Québec et les quatre municipalités partenaires) que NCE réalisera ce travail, de même que des inventaires écologiques qui lui permettront d'acquérir une meilleure connaissance des milieux naturels du massif.

À cette fin, toutes les mentions de la flore et de la faune fournies par des passionnés de nature seront utiles. NCE vous invite donc à partager vos observations de la faune aviaire dans les monts Stoke, et en particulier des espèces rares ou peu communes, ou encore des espèces à statut précaire. Pour en savoir davantage ou pour communiquer vos observations, contactez Laura Dénommée Patriganni, chargée de projet, au 819-674-7660 ou par courriel à l'adresse laura@naturecantonsdelest.ca



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir

MISE À JOUR DES RENSEIGNEMENTS PAR CAMILLE DUFRESNE

Le site, dédié au ressourcement et à la prière, existe depuis de nombreuses années. Bien connu de la population de la région, il est situé sur une colline, un peu à l'extérieur de Sherbrooke, dans l'arrondissement de Brompton. La petite chapelle, la clairière où on célèbre les messes en plein air et le point de vue imprenable sur les alentours font de ce site religieux un endroit populaire auprès des gens de la région. Les sentiers d'une longueur d'environ 2 km qui serpentent dans un boisé de feuillus matures et des prés sont très appréciés des visiteurs qui vont s'y recueillir. Ils sont accessibles aux promeneurs à partir du stationnement. Les arbres matures de même que la variété des essences herbacées offrent des possibilités d'observation de la faune et de la flore intéressantes. On y trouve des tables à pique-nique, des toilettes, une cafétéria et un restaurant. La vue magnifique sur les environs permet aussi de belles observations de rapaces en saison.

Renseignements

Sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir
675, Côte de Beauvoir
Téléphone : 819-569-2535
Site Internet : www.sanctuairedebeauvoir.qc.ca
Courriel : beauvoir@abacom.com

Prendre la sortie 143 de l'autoroute 10-55 en direction du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) et Thetford Mines (autoroute 610). Prendre la sortie 3 de l'autoroute 610 en direction du boulevard Saint-François, et vous diriger à droite jusqu'au chemin du Sanctuaire. Emprunter ce chemin jusqu'à la Côte de Beauvoir à gauche. Le sanctuaire est situé en haut de la montagne.

Intérêt ornithologique

Au printemps surtout, on y observe plusieurs espèces d'oiseaux chanteurs dont des parulines, grives, Merle-bleu de l'Est (nicheur), viréos, Pics mineur, chevelu et flamboyant, Hirondelle bicolor, Martinet ramoneur, Pioui de l'Est, Moucherolles phébi, des aulnes et tchébec. En milieu ouvert : Bruant des prés, Sturnelle des prés, Goglu des prés, Bécassine de Wilson. Plusieurs espèces nichent aussi dans ce milieu naturel et des observations intéressantes peuvent surprendre le randonneur. En période de migration, plusieurs espèces de rapaces y sont observées.

Vrai ou faux? Les réponses...

1. Vrai. Les plumes sont la caractéristique distinctive des oiseaux. Tous les oiseaux ont des plumes, mêmes les manchots.
2. Faux. Contrairement à ce qu'affirme une croyance populaire, les colibris n'empruntent aucun oiseau pour effectuer leur migration. Ils sont capables de la réaliser d'eux-mêmes, traversant le golfe du Mexique tout seuls !
3. Vrai. Les scientifiques classent les oiseaux comme faisant partie d'un groupe de reptiles nommés archosauriens, qui comprend les dinosaures. Il apparaît d'ailleurs, quoique ce point soit discuté, que les oiseaux descendent des dinosaures eux-mêmes...
4. Vrai. En effet, les moineaux nichent aussi dans des nids de forme globulaire avec une entrée latérale.
5. Faux. La plupart des passereaux migrateurs migrent la nuit.
6. Faux. Si on devait faire une liste d'intelligence, les pigeons figureraient sur le podium avec les corneilles et les perroquets.

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE... EN PHOTOS

Photos d'Antoine Turcotte-Van de Rydt



Il ne fallait pas avoir peur de se mouiller les pieds pour profiter des belles observations faites lors de l'excursion au camping de Compton, le 2 juin



Lors de la sortie au marais de Katevale, le 6 juin dernier, les observateurs ont démontré une grande fébrilité à rechercher des indices de nidification pour l'Atlas des oiseaux nicheurs

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir
"Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

PLUMAGE ET RAMAGE

Bruant chanteur et Bruant de Lincoln

PAR CAMILLE LESSARD

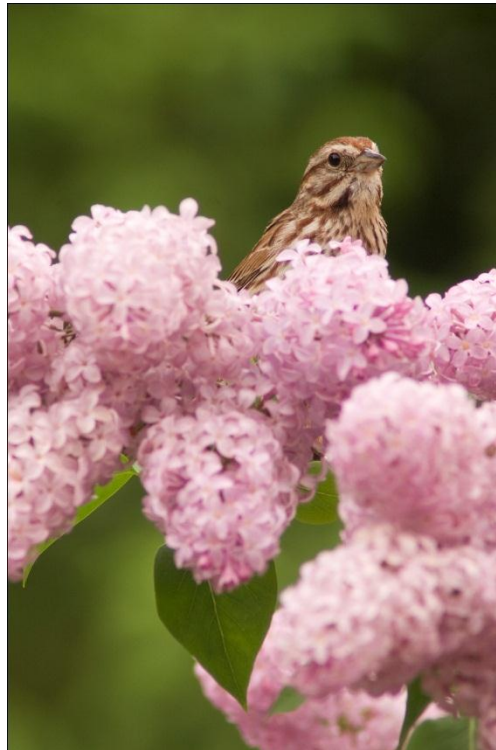
L'identification des bruants : pas toujours facile! De façon générale, les bruants se ressemblent beaucoup, petits oiseaux brunâtres, souvent rayés et arborant un bec court en forme de cône plutôt épais. En Amérique du Nord, on en retrouve une trentaine d'espèces, au Québec, environ une quinzaine. Le genre *Melospiza* compte trois bruants susceptibles de traverser nos jumelles dans notre région : le chanteur, le Lincoln et celui des marais. La présente chronique s'intéresse à la comparaison entre les deux premiers.

Vous savez sans doute que :

Ces deux bruants, quoique se ressemblant à première vue, possèdent des caractéristiques qui leur sont propres. Le Bruant chanteur se révèle un peu plus gros que le Lincoln, avec d'épaisses rayures brunes sur une poitrine blanche, alors que le Lincoln montre des rayures fines sur une poitrine traversée par une bande chamois.

Le chanteur semble porter un point foncé à la poitrine, là où convergent ses striures et, sur le terrain, ce trait nous aiguillonne immédiatement vers un Bruant chanteur. Le Lincoln est dépourvu de ce point central, selon la grande majorité des auteurs. Le Bruant chanteur montre une ligne rousse derrière l'œil et porte de fines moustaches blanches en dessous desquelles on note une « écla-boussure » brun foncé de part et d'autre de la gorge blanche. Le Lincoln, pour sa part, arbore une face plutôt grise, un large sourcil gris lui aussi et un fin anneau périculaire chamois. Son ventre est blanc et dépourvu de striures. De façon générale, ce bruant paraît plus délicat avec des traits moins prononcés. Chez les deux espèces, femelle et mâle sont semblables.

Concernant l'habitat, le chanteur se retrouve typiquement dans des milieux ouverts avec arbustes, souvent dans nos jardins et parcs et parfois même aux mangeoires. Le



Bruant chanteur – Photo d'Yves Guillot

Lincoln quant à lui, préfère les milieux nettement humides tels que tourbières et prés où saules, aulnes et mélèzes rabougris abondent.

Mais saviez-vous que :

La présence ou non d'une tache centrale sur la poitrine peut se révéler trompeuse, le chanteur n'en portant pas toujours et le Lincoln, parfois! De fait, ce point central peut « apparaître » chez certains individus à la convergence non pas de rayures, mais de plumes poussant dans un sens différent, créant une légère dépression et donnant l'impression d'une tache centrale. Autre caractéristique rarement mentionnée : le Lincoln montrerait souvent un bec bicolore avec la mâchoire supérieure plus foncée que la mandibule.

Une des caractéristiques distinctives du Bruant chanteur sur le terrain est sa façon de pomper l'air avec sa queue en volant, un peu à la manière d'une vieille pompe à eau. Le Bruant de Lincoln est un oiseau timide, très furtif, alors que le Bruant chanteur, on l'entend tout l'été, haut et fort, et même parfois alors que le soleil ne s'est pas encore pointé! Ce dernier, en parade nuptiale, vole en direction de la femelle pour la frôler et même, parfois, entrer en collision avec elle.

Quant au chant, le chanteur démontre de la complexité et beaucoup de variations selon les régions, car apparemment, il apprend du père. Son chant débute souvent par quelques notes sautillantes suivies d'un trille et se terminant par des notes brèves : *dip dip dip dzou zriiii!! Tipou zit zit*. Le chant du Lincoln, quant à lui, comporte moins de variantes, est plus faible et se révèle glougloutant un peu à la manière du Troglodyte familial. De notes basses au début, il monte ensuite pour redescendre à la fin.



Bruant de Lincoln – Photo de Michel Pilon

Statut selon l'IUCN

Le statut est jugé non préoccupant pour les deux bruants. Il semble même que la coupe forestière pourrait favoriser l'expansion du chanteur.

Véridique ou pas?

En lisant un peu sur ces deux bruants, on retrouve certaines anecdotes amusantes.

Selon l'une d'elles, le Bruant de Lincoln aurait été nommé ainsi par Audubon lors d'un voyage au Labrador effectué en compagnie d'un ami de son fils, Thomas Lincoln, qui aurait abattu cet oiseau afin de l'identifier : autre temps, autres mœurs!....

Le chant du chanteur est parfois représenté par «Madge-Madge-Madge,put-on-your-tea-kettle-ettle-ettle», ce qui semble assez exact dans certains cas. Cependant, la

complexité de son chant ferait que même les moqueurs ne seraient pas à même de l'imiter. Par contre, le Bruant chanteur répondrait au Psiitt psiitt de l'observateur : à essayer!

Finalement, une donnée surprenante relative aux Bruants chanteurs : il semble que pour les régions agricoles de l'Ontario, ils seraient des alliés de taille, dévorant 11 000 tonnes de graines de mauvaises herbes par année : on en veut dans nos platebandes!!!

SOURCES :

<http://www.whatbird.com/>

<http://www.oiseaux-birds.com/fiche-bruant-lincoln.html>

<http://birdweb.org/>

http://identify.whatbird.com/obj/545/overview/Lincolns_Sparrow.aspx
http://colintalcroft.com/Sonoma_County_Bird_Watching_Spots/Song_Sparrow.html

<http://www.thebirdist.com>

CENTRE D'EXPERTISE en analyse expérimentale du Québec. 2005. Paramètres d'exposition chez les oiseaux - Bruant chanteur. Fiche descriptive. MDDEPQ, 16 p.

PAQUIN, Jean (2010). *Oiseaux du Québec*, Guide d'identification, Québec, Éditions Michel Quintin.

SIBLEY, David Allen (2003). *The Sibley Field Guide to Birds of Eastern North America*. A Chanticleer Press Edition.

N'OUBLIEZ PAS...

Le Congrès des ornithologues amateurs du Québec se tient le 15 septembre 2012, à l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe

Pour en savoir davantage sur le plus gros rassemblement au Québec pour les amants de la faune aviaire, tant des amateurs que des professionnels : www.quebecoiseaux.org ou 1-888-OISEAUX (647-3289)

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS - AUTOMNE 2012

Le comité des activités par **BERNARD HÉRAUD**

Dimanche 23 septembre **Assemblée générale annuelle de la SLOE**

Bienvenue à toutes les personnes et en particulier à celles qui sont intéressées à joindre le C.A. Voilà une occasion d'exprimer votre créativité et de voir à l'avancement de vos idées. Un hommage particulier sera adressé aux bénévoles. Également de nombreux prix de présence seront remis à l'occasion de notre 30^e année d'existence. Venez en grand nombre.

RENDEZ-VOUS : 9H30, ACCUEIL, CAFÉ, MUFFINS
DÉBUT DE L'ASSEMBLÉE : 10H
LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE
RESPONSABLE : CLAUDETTE BÉGIN, 819 562-6126

Samedi 29 septembre **Station d'épuration de Windsor**

Nous vous invitons à une petite marche autour des bassins de la station d'épuration de Windsor. Nous pourrions y observer des Canards branchus, des Sarcelles d'hiver, des roitelets, des parulines, et nous aurons peut-être quelques surprises : Sarcelle à ailes bleues, Canard pilet, fuligules, rapaces, Phalarope à bec étroit, etc.

S'il reste du temps et selon le goût des participants, nous irons visiter un autre site de la région.

Attention : Apportez des bottes et votre lunette d'approche.

RENDEZ-VOUS : 8H30 DANS LE STATIONNEMENT DE LA STATION D'ÉPURATION DE WINDSOR, AU BOUT DE LA RUE DES PRÉS, À DROITE APRÈS LE CIMETIÈRE SITUÉ SUR LA RUE PRINCIPALE NORD À WINDSOR (ROUTE 143).
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 2H ET PLUS
NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE
RESPONSABLE : FRÉDÉRIC LANGLOIS, 819 845-7486

Samedi 6, dimanche 7 et lundi 8 octobre **La Fête des oiseaux migrateurs à Danville**

Trois jours de festivités vous attendent à l'étang Burbank de Danville. Conférences, exposants sous le chapiteau, documentaires, concours, visites guidées et bien d'autres activités sont au programme. Cette fête, de plus en plus populaire, attire autant les familles que les chevronnés en ornithologie. Un sentier, ceinturant l'étang, présente quelques postes d'observation pour admirer de près nombre d'espèces migratrices y compris les Oies des neiges.

La SLOE tiendra un kiosque sur place (bienvenue aux personnes qui voudraient donner un coup de main).

Responsable du kiosque : Lise Turgeon, 819 769-1653

Samedi 20 octobre **Lac Roxton et lac Boivin**

À l'automne, le lac Roxton situé dans la municipalité de Roxton Pond accueille de nombreuses espèces de canards barboteurs et plongeurs en migration. Le spectacle des voiliers d'Oies des neiges vaut le déplacement. Activité en avant-midi. Pour ceux qui le souhaitent, nous pourrions poursuivre en après-midi par une visite au Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin. Des frais de 5 \$ sont désormais exigés à l'entrée du Centre.

Attention : Réservation obligatoire auprès des responsables.

PRÉVOIR UN DÎNER AU RESTAURANT.
RENDEZ-VOUS : 8 H. LE LIEU DE RENCONTRE SERA DÉTERMINÉ EN FONCTION DES RÉSERVATIONS. EN CAS DE PLUIE, L'ACTIVITÉ SERA REPORTÉE AU DIMANCHE. VÉRIFIER AVEC LES RESPONSABLES.
DURÉE : 8H À 12H (LAC ROXTON) OU À 16H (LAC BOIVIN)
NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.
RESPONSABLES : CAMILLE DUFRESNE ET JACQUES PLUMET, 819 563-9917.

Dimanche 28 octobre
Réservoir Beaudette, Victoriaville

En cette saison, au réservoir Beaudette, on peut voir des milliers d'Oies des neiges et des centaines de canards de plusieurs espèces. On peut aussi parcourir un sentier qui longe le réservoir sur une grande partie. Un beau et grand défi : relever le numéro des colliers portés par certaines oies (et découvrir ensuite le parcours qu'elles ont effectué)

RENDEZ-VOUS : 11 H, RESTAURANT TIM HORTONS EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

DURÉE : TOUTE LA JOURNÉE (JUSQU'À LA BRUNANTE)

PRÉVOIR UN LUNCH POUR LE DÎNER ET UN SOUPER À LA FROMAGERIE DE VICTORIAVILLE SITUÉE PRÈS DU RÉSERVOIR

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

TRÈS IMPORTANT : IL FAUT S'HABILLER TRÈS CHAUDEMENT

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

Samedi 3 novembre
Saint-François-Xavier-de-Brompton

Le petit lac Saint-François (aussi appelé étang Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'Anatidés plus rares, par exemple : Oie de Ross, Bernache cravant, Bernache de Hutchins et la fameuse Oie à bec court. Nous pouvons aussi observer les espèces suivantes : Petit Fuligule, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi, Petit Garrot, Érismaire rousse, Grèbe jougris et d'autres encore.

Attention : Apportez votre lunette d'approche et des bottes.

RENDEZ-VOUS : 14 H, DANS LE STATIONNEMENT AU BOUT DE LA RUE DU PARC, SUR LE BORD DU PETIT LAC SAINT-FRANÇOIS, À SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : JUSQU'À LA BRUNANTE. POSSIBILITÉ DE PARTIR PLUS TÔT.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : TRÈS FACILE À MOYEN

RESPONSABLE : FRÉDÉRIC LANGLOIS, 819 845-7486

Dimanche 4 novembre
Conférence de Serge Beaudette, professionnel en ornithologie
Costa Rica : destination de rêve

Même si la superficie du Costa Rica ne dépasse pas le 1/30e de celle de tout le Québec, ce pays abrite pas moins de 6 % de toute la biodiversité mondiale! 900 espèces d'oiseaux (autant que dans toute l'Amérique du Nord!) dont 51 espèces de colibris, pas d'armée et le budget national est consacré plutôt à conserver la nature sur le tiers du pays à ce jour! Sa renommée écotouristique et ornithologique n'est plus à faire! Venez découvrir toutes ces richesses en images, rêver d'un voyage en ces lieux paradisiaques ou apprendre trucs et conseils d'organisation et de préparation (logistique et ornithologique) pour réaliser ce rêve, dans une expérience que vous n'oublierez jamais!

RENDEZ-VOUS : 10H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE)

DURÉE : 2H

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Dimanche 11 novembre
Bassin de Chambly

Au mois de novembre, le bassin de Chambly accueille une grande variété d'oiseaux et souvent des visiteurs rares. L'année dernière, à la fin du mois d'octobre, nous avons vu plus de trente espèces.

Attention : Apportez des vêtements chauds et prévoir UN REPAS AU RESTAURANT.

RENDEZ-VOUS : 8H DANS LE STATIONNEMENT DU RESTAURANT ST-HUBERT,

1615 CH. DE LA RIVIÈRE AUX CERISES,

CANTON DE MAGOG (SORTIE 118 DE L'AUTOROUTE 10)

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 4H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Dimanche 25 novembre
Lac Magog

Nous ferons le tour du lac Magog en arrêtant à une dizaine d'endroits pour observer les oiseaux

Attention : Apportez des vêtements chauds

RENDEZ-VOUS : 8H DANS LE STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE DU VIEUX VILLAGE DE ROCK-FOREST

2615 RUE ST-ROCK SUD À ROCK-FOREST

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 4H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Dimanche 2 décembre
Conférence de Michel Bertrand, ornithologue réputé qui a prononcé plus de 100 conférences et dirigé plusieurs centaines d'excursions
LA... LARI... LARIDÉS...

Un tour d'horizon des espèces de goélands, mouettes, sternes, guifettes et labbes présenté en expliquant comment les identifier ainsi que où et quand les observer. L'éventail des espèces inclut toutes les espèces régulièrement présentes au Québec ainsi que divers visiteurs occasionnels ou potentiels. Conférence illustrée par une présentation PowerPoint

RENDEZ-VOUS: 10H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE)

DURÉE : 2H

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 15 décembre
Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : COMMUNIQUER AVEC LA RESPONSABLE DÈS MAINTENANT POUR RÉSERVER VOTRE PLACE.

COÛT : 5 \$ PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES MEMBRES DE L'ORGANISME *ÉTUDES D'OISEAUX CANADA*.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

DURÉE : DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL OU QUELQUES HEURES EN FONCTION DE VOS DISPONIBILITÉS

COURRIEL : LESSARDCAMILLE@GMAIL.COM



Un colibri à gorge rubis, fervent visiteur du jardin de Suzanne Labbé à Granby



M. Jean-Paul Pelletier

Baldini PHOTO

109, rue Frontenac
Sherbrooke (Québec)
Tel : 819-562-0900



Canon

EOS 5D Mark III

www.baldiniphoto.com

CELESTRON
ULTIMA



lowepro



CELESTRON



Photo: Gracieuseté de M. Jean-Paul Pelletier

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION
JUMELLES, TÉLESCOPES
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min)
RETOUCHE DE PHOTOS
LOCATION D'ÉQUIPEMENTS
SÉANCES PHOTO